

215.

CADRES

ET

BORDURES

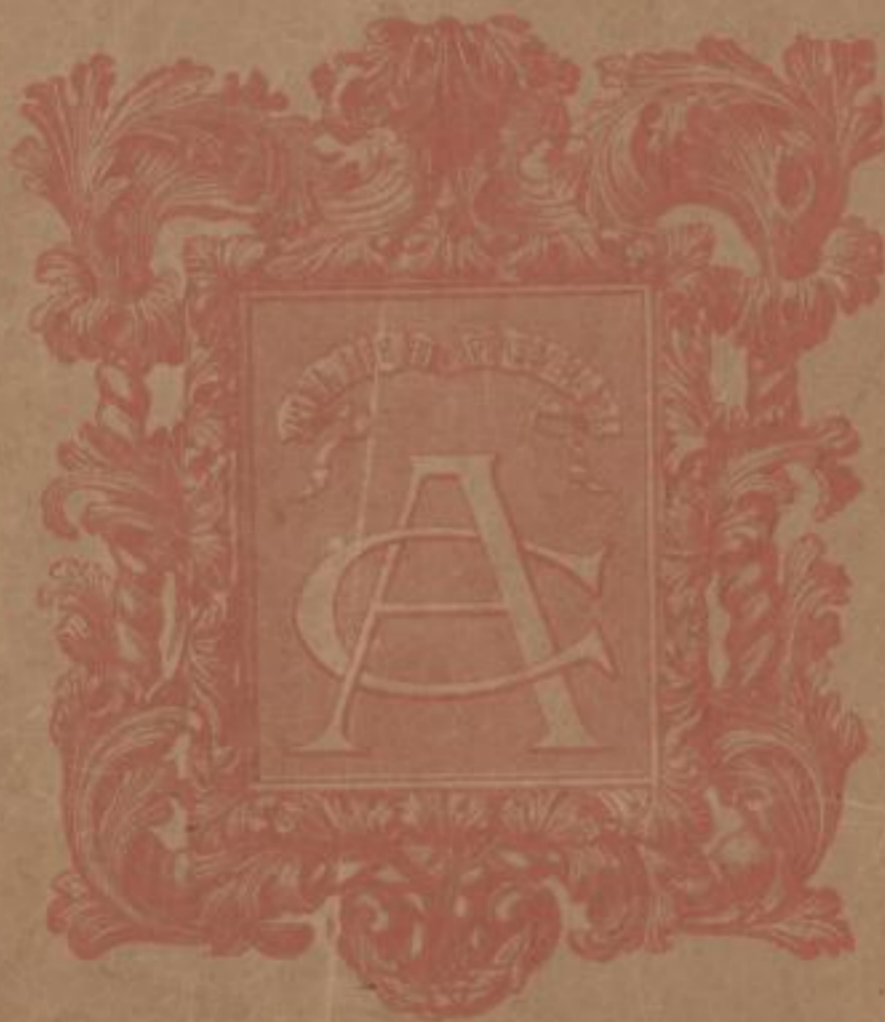
De Tableaux

DE LA FIN DU XVI^e SIÈCLE AU PREMIER EMPIRE

62 PLANCHES

(cent quatre-vingt-cinq motifs)

précédées d'une Notice historique



PARIS

LIBRAIRIE DES ARTS DÉCORATIFS

A. CALAVAS, Éditeur

58, Rue Lafayette

32 15 Die Antiquarität der...



5,62 Bl.

2004, 12, 3 20
" 0.6. 22. 2012
vollständig 01.06.2012

V

WESTSÄCHSISCHE HOCHSCHULE
ZWICKAU
- Hochschulbibliothek -

Dieses Buch ist zurückzugeben am:

$\frac{\sigma}{\mu}$



Zu beachten!
 Das Werk ist in
~~ein~~ geordnetem Zustande ~~ein~~
 zurückzugeben.
Die Blätter

liegen der M nach.

CADRES et BORDURES
de Tableaux

DE LA FIN DU XVI^e SIÈCLE AU PREMIER EMPIRE

3215



Handwritten text, possibly a title or heading, centered on the page.

Handwritten text, possibly a subtitle or author name, centered below the main heading.

Handwritten text, possibly a date or location, centered below the subtitle.

Handwritten mark or symbol on the right margin.

Handwritten mark or symbol on the right margin.

CADRES ET BORDURES

De Tableaux

DE LA FIN DU XVI^e SIÈCLE AU PREMIER EMPIRE

62 PLANCHES

(cent quatre-vingt-cinq motifs)

précédées d'une Notice historique



PARIS

LIBRAIRIE DES ARTS DÉCORATIFS

A. CALAVAS, Éditeur

68, Rue Lafayette

97/LM 91000 C143

WESTSÄCHSISCHE HOCHSCHULE
ZWICKAU (FH)
Hochschulbibliothek
Zweigbibliothek Reichenbach
Kirkhardtstraße 30
08468 Reichenbach

Les Cadres de Tableaux

EN FRANCE

De la Fin du XVI^e Siècle au Premier Empire

S I l'on voulait consacrer aux cadres une étude complète, il faudrait remonter au temps où le tableau mobile apparaît dans l'histoire de l'art à côté de la peinture murale et de la peinture de manuscrits. Les peintures murales trouvent dans l'architecture intérieure leur cadre naturel. Les tableaux sur bois ou sur toile ont besoin d'être posés dans un meuble protecteur qui se déplace avec eux.

Au XIV^e et au XV^e siècle, c'est souvent un meuble à volets qui emprunte ses formes aux édifices gothiques. Parfois, et surtout en Italie, la peinture rayonne en quelque sorte dans l'or du cadre et s'y prolonge. Si, par exemple, le sujet principal est peint sous des arcatures, des sujets accessoires qui en complètent la signification remplissent les trilobes des tympanes, et l'on voit autour des tableaux des médaillons aux tons bleus et roses, des fleurs aux couleurs variées. D'autres fois, et surtout dans la France du Nord et la Flandre, c'est la sculpture qui domine. Ainsi les fameux cadres exécutés à Amiens au début du XVI^e siècle pour la Confrérie de Notre-Dame-du-Puy : ils sont ajourés avec autant de virtuosité et d'ingénieuse délicatesse que les dais des stalles de la cathédrale. Mais d'une façon générale, en ces temps lointains, cadre et tableau sont solidaires, intimement liés. A partir du milieu du XVI^e siècle environ, on verra, sauf de rares exceptions, ce lien se relâcher de plus en plus, remplacé par un heureux contraste ou par un simple accord de dimensions et de formes. C'est alors que naît le genre de cadres qui fait l'objet de ce recueil ; nos aïeux, d'une expression plus générale et plus propre, les appelaient « bordures ».

Un *beau* cadre n'est pas nécessairement un *bon* cadre, et il est peut-être plus aisé de juger de sa beauté que de sa bonté. Beau si ses parties sont harmonieuses entre elles, il faut encore, pour être bon, qu'il soit en harmonie avec l'œuvre qu'il accompagne, qu'il ne lui nuise pas, mais la fasse valoir. On n'a généralement considéré ici que la beauté, puisque la plupart des cadres sont présentés vides. Mais cette beauté même est soumise à certaines lois générales de convenance. Un cadre doit donner une impression de solidité, de sécurité, puisqu'il protège et n'est pas protégé : que dirait-on d'un écriin plus fragile que le bijou ? Il convient qu'il soit orné, car la richesse du contenant annonce un contenu précieux. Mais s'il était orné avec trop de luxe, il brillerait aux dépens du tableau. Un beau cadre doit savoir se faire oublier un peu et n'attirer les regards ni par une pauvreté indécente ni par un excès de richesse. Ces règles de bon sens ont été souvent méconnues : voyez les rocailles allemandes ou les tristes bordures du Premier Empire ! Mais aux plus belles époques de l'art décoratif, — du moins depuis qu'il y a des cadres, — il semble qu'elles aient été instinctivement observées, particulièrement dans notre pays.

Pour les bordures comme pour beaucoup d'autres meubles, la France, depuis François I^{er} jusqu'à Louis XIII, est plus ou moins tributaire de l'Italie, ou du goût italien. Nous devons aux sculpteurs de la Péninsule ces ornements, — oves, entrelacs, canaux, feuilles, rinceaux, perles... — qu'eux-mêmes ont copiés sur des monuments antiques et qui renaîtront au temps de Louis XVI. Souvent leurs cadres sont composés comme le décor d'une fenêtre ou la façade d'un temple : ils ont un fronton, un entablement, des cariatides, des colonnes ou des pilastres enrichis d'ornements incrustés ou de sculptures. Et quelquefois les colonnes sont torses, et l'on abuse des frontons coupés ! Au début du règne de Louis XIV, les bordures sont encore lourdes, mais à la fin du même règne, tandis que l'Italie et, à son exemple, l'Allemagne et la Flandre présentent leurs tableaux au milieu de feuilles impitoyablement déchiquetées par la gouge de sculpteurs trop habiles, au milieu des rinceaux où des animaux s'agitent, où pendent des fleurs et des fruits, les décorateurs français, qui ont généralement été préservés des excès de ce « baroque », inaugurent un art d'une richesse discrète, de plus en plus élégant à mesure qu'approche l'époque de la Régence. Au style de Ducerceau et de Jean Le Pautre succède celui de Bérain et de Daniel Marot : ils ont donné des dessins de bordures. Nous connaissons par les *Comptes des bâtiments* les habiles artistes qui exécutent alors des bordures pour les tableaux du cabinet du Roi. Ce sont quelques-uns de ceux qui travaillent en même temps aux beaux lambris de Versailles : les sculpteurs Cafféri, Legoupil, Lalande, Du Goulon, Le Jolivet, Le Jay, Jean-Baptiste Pineau... Les doreurs Petit, Lainé, Dezauiers...

En voyant les œuvres qu'ils ont laissées, — eux ou leurs contemporains plus obscurs, — nous comprenons l'enthousiasme de Florent Le Comte. Dans sa description du Salon de 1699, l'auteur du *Cabinet des Singularités*, qui était peintre et sculpteur, a consacré aux bordures une page peu connue où les mérites des doreurs et des sculpteurs qui, comme on disait alors, « réparent sur le blanc » sont loués avec précision.

« Je diray une fois pour toutes, écrit-il, que les bordures de ces tableaux en général étaient composées de moulures si propres à recevoir les ornements dont ils étaient enrichis, que l'on ne pourrait souhaiter une plus grande union et que, dans ce genre d'ouvrage, les yeux et l'esprit ne peuvent en demander davantage sans s'exposer à souhaiter l'impossible ; quant à la manière dont elles sont étoffées, leur agrément ne consiste pas seulement dans ce bel or qui brille aux yeux, mais dans ce repos doucement interrompu par de certains éclats de bruni sur des extrémités qui en relèvent le mat avec encore plus d'avantage et qui tire un nouveau lustre de ses fonds couverts d'un vermeil tendre, et dont le glacis agréable sert également à conserver l'ouvrage et à y donner tout ce qui fait plaisir à voir ; mais le tout ensemble aurait été sans effet si le sculpteur curieux de son ouvrage y eût épargné le temps nécessaire pour faire revivre par ses recherches ce que le blanc, par ses différentes couches, pouvait avoir, en quelque façon, fait mourir. »

C'est environ dix ou douze ans après le temps où Florent Le Comte s'exprimait ainsi que fut sculptée une des meilleures œuvres reproduites ici (*pl. 17, n° 1*) le cadre légué par Émile Perrin au Musée des Arts Décoratifs, type accompli de l'art des dernières années de Louis XIV, où la coquille régulière voisine encore avec la palmette. Les deux beaux cadres royaux (*pl. 19 et 20*) qui accompagnent au Louvre *la Pêche* et *la Chasse* d'Annibale Carrache paraissent un peu postérieurs à celui-ci. Il y a plus de mouvement et de vie dans leur décor : feuilles recourbées, tiges, fleurettes, cornes d'abondance, compartiments de quadrillages. Tous ces motifs, inclinés symétriquement et qui se suivent comme des flots bordés d'écume, annoncent l'époque de la Régence, s'ils ne lui appartiennent pas déjà. On remarquera que ces cadres font partie des exceptions dont nous parlions plus haut : Les trophées de chasse et de pêche, les poissons, les têtes de chiens... qui marquent le milieu des montants et des traverses, rappellent les sujets des tableaux.

Sans avoir la prétention, qui serait bien téméraire, de dire, à une année près, l'âge des bordures reproduites dans cet album, nous avons du moins essayé de les classer dans l'ordre chronologique en les comparant à des monuments datés, lambris, dessins ou gravures. On pourra donc observer dans leur forme et dans leur décor les signes d'une évolution générale souvent décrite. Au

milieu de la courte période de la Régence, voici qu'est apparu un motif nouveau, la coquille irrégulière ou rocaille. Il va se développant sous le règne de Louis XV. En même temps, les suites des *grotesques*, de *juncs coudés* et de *fleurons*, ornements au rythme calme à la mode sous le règne précédent, font place à des tiges qui s'enroulent capricieusement au creux des moulures et portent quelques fleurettes. Les moulures abandonnent la ligne droite et dessinent de souples accolades. Les motifs des milieux et des angles sont très chantournés, souvent même ajourés; les profils se creusent profondément.

Tous les dessinateurs d'ornements, tous les sculpteurs de lambris qui travaillaient entre 1715 et 1750 ont plus ou moins collaboré à l'avènement et au développement de ce style nouveau. Nous ne citerons ici que ceux dans l'œuvre de qui on trouve précisément des cadres. Babel et Blondel n'ont guère dessiné dans ce genre que des cadres de glaces. Mais Juste-Aurèle Meissonnier a composé une bordure pour un portrait du Roi, une autre (que Sébastien Slodtz exécuta en 1730 et posa au château de Marly) pour une Chasse du Roi peinte par Oudry (elles ont été gravées en trois belles planches par Huquier). François Cuvilliers le père a publié entre 1738 et 1745 trois livres (18 planches) de « Cadres de glaces et de bordures de tableaux » où l'on voit, au milieu des traverses, des coquillages, de la mousse, de l'eau qui coule... On sait qu'il fut architecte de la cour de Bavière. C'est, entre nos décorateurs, un de ceux qui s'éloignent le plus de l'habituelle sagesse française. Il ne l'oublie cependant pas jusqu'à égaler le « rococo » exaspéré des Allemands Habermann, Hertel et Nilson ou la maigre rocaille de l'anglais Chippendale.

Parmi les sculpteurs de bordures employés alors au service du Roi, nous pouvons nommer, d'après les *Comptes*, Lemaire (qui travaille en 1717), Gervais (1722), François Roumier (1726). Celui-ci, à l'occasion, dessinait et gravait. Il a gravé en 1724, d'après ses propres compositions, sept pièces intéressantes et rares intitulées « Livre de plusieurs coins de bordures... » On y voit des palmettes, des dragons, des quadrillages, des feuilles aux nervures brodées de perles, et la rocaille y apparaît à peine. Du Goulon, Goupil et Taupin reçoivent, en 1725, 3.571 livres pour trois grandes bordures. Pour une seule, Rousseau reçoit, la même année, 2.224 livres. Antoine Vassé, le décorateur de la Galerie Dorée de l'Hôtel de Toulouse, sculpte en 1734, pour le Salon d'Hercule, à Versailles, le grand et beau cadre reproduit dans la planche 38 de ce recueil. Quatre pastels de La Tour, les portraits de Louis XV et de Marie Leczinska, du Dauphin et de la Dauphine, exécutés entre 1744 et 1749, sont présentés, au Musée du Louvre, dans d'admirables bordures qui sont évidemment contemporaines des pastels et ont été commandées exprès pour eux (*pl. 42 et 43*). Riches sans surcharge, d'une composition bien équilibrée, d'une exécution large et souple, elles unissent la force à la grâce. Selon toute probabilité, l'auteur en est Maurisant. Un mémoire inédit, conservé aux Archives Nationales, atteste qu'entre autres œuvres exécutées « suivant les dessins et profils de M. Gabriel », il livra en 1748 et 1749, pour des portraits du Dauphin, du Roi, de la Reine et de la Dauphine par La Tour, quatre bordures ornées de coins, de milieux et de couronnements avec armoiries.

Nous apprenons à la même source que Maurisant fit encore des bordures pour des tableaux de Coypel (1748), pour des portraits peints par Nattier, ceux de la Reine (1748), de l'infante Isabelle (1752), de M^{me} Henriette (1754), de Madame de France, duchesse de Parme (1761)... Nattier avait peint M^{me} de Pompadour sous la figure de Diane. Cette fois un autre sculpteur, Nicolas Pineau, reçut la commande du cadre et il en fit d'abord, à son habitude, un beau dessin à la sanguine où des attributs de chasse se mêlent aux rocailles. Le cadre a disparu avec le portrait; mais le dessin, daté de 1747, est heureusement conservé; il a passé de la collection de M. Beurdeley au Musée Stieglitz, à Saint-Petersbourg.

Tandis que Maurisant enrichissait les coins de ses bordures de « compartiments déchirés et rocailés » (ce sont ses propres expressions), déjà quelques décorateurs, préparant ce que l'on a appelé le style Louis XVI, commençaient à revenir à un goût plus sobre, à la symétrie, à la ligne droite. Un des plus distingués fut Honoré Guibert qui sculpta des lambris au Petit Trianon. Il fit de 1755 à 1760, les douze bordures très simples (payées 814 livres 18 sols 7 deniers chacune), des ports de France, de Vernet. Mais même dans ses œuvres les plus riches, il rechercha avant tout la pondération

et le calme, et préféra aux ornements capricieux ceux dont on trouve des exemples dans les monuments antiques. Qu'on lise aux Archives Nationales ses mémoires inédits pour des bordures destinées au portrait du marquis de Marigny, par Roslin (1760), à un grand et à un petit portrait de Louis XV, par Louis-Michel Vanloo (1760), à un petit portrait du Dauphin, par Greuze (1761)... et, dans les descriptions de ces bordures on reconnaîtra ces caractères. Ce ne sont qu'oves à l'antique, perles, rais de cœur, feuilles d'eau, guirlandes et branches de laurier symétriques attachées par des rubans. Ces guirlandes et ces rameaux sont sculptés à part, contre-profilés et appliqués sur les profils. Une bordure « pour un tableau de M. Silvestre représentant le temple de Janus fermé par Auguste » a pour tout ornement un « couronnement de laurier et un nœud de ruban » et « vingt-quatre pieds de ruban tournant taillés sur une baguette ». Or, elle est contemporaine de certains cadres à rocailles de Maurisat : elle date de 1757. Les mêmes caractères se retrouvent dans un cadre fameux qui fait aujourd'hui partie des collections de l'empereur d'Allemagne, et a été remarqué à la récente exposition d'art français à Berlin. Il a son histoire : la princesse Galitzin avait donné, en 1759, à M^{lle} Clairon un tableau de Carle Van Loo représentant la grande tragédienne en Médée avec Lekain en Jason. Louis XV voulut voir ce tableau. « Après l'avoir longtemps examiné, dit M^{lle} Clairon dans ses Mémoires, il fit l'éloge le plus flatteur du peintre, du sujet qu'il représentait et dit : « Il n'est que moi qui puisse « mettre un cadre à ce tableau et j'ordonne qu'on le fasse le plus beau possible. » Le cadre fut commandé à Michel-Ange Slodtz, sculpteur et dessinateur ordinaire de la chambre du Roi. Il est décrit dans le mémoire de l'artiste, daté de 1759 (ce mémoire a été publié dans les Archives de l'Art Français) : Au haut « un cartel ailé où sont les armes du roi..., des guirlandes de laurier liées par des rubans sortent de ce cartel et forment des doubles festons qui se terminent en chutes de chaque côté. » Au bas, un autre cartel portant une inscription et accosté de branches de laurier. Les moulures sont ornées de « miroirs », de « baguettes contenues par des feuilles », de « rez de cœur »...

On sait à quelle pureté de ligne, à quelle discrète élégance devait aboutir, dix ou quinze ans plus tard, l'évolution dont ces œuvres témoignent. Le règne de Louis XVI nous a laissé de charmantes bordures : on en voit ici quelques exemples. Les plus ornées portent au front des couronnes, des trophées, des fleurs d'un naturalisme précis. Mais le plus souvent les montants et les traverses ne sont enrichis que de rubans-tournants délicatement ajourés ou de suites de perles et de feuilles d'eau ciselées comme du métal. Jamais le travail de l'outil n'a été plus précis. La perfection de la main-d'œuvre est à son comble. Par contre, l'invention s'appauvrit, la simplicité dégénère en sécheresse et quand arrive la Révolution, la sève semble tarie, l'âge des belles bordures paraît clos. Non seulement on n'en produit pas de nouvelles, mais un injuste mépris condamne à la destruction celles qu'a léguées le passé. Tandis que des chefs-d'œuvre sont relégués au grenier, démembrés, brûlés comme contraires au bon goût, au « goût antique », tous les tableaux, quels que soient leurs dimensions et leur caractère, reçoivent, sous le Premier Empire, à peu près le même uniforme, un habit tout uni, ou pauvrement brodé de fleurons et de palmettes. La même palmette et le même fleuron sont répétés à des milliers d'exemplaires. Sous la Restauration, les angles abritent des rinceaux mesquins et confus portant des églantines en pâte. A partir de Louis-Philippe, le progrès de la pâte aidant, un autre mal sévit : le faux luxe, la copie inintelligente et à bas prix.

Mais, depuis quelques années, nous assistons à une renaissance du goût des beaux cadres. Provoquera-t-elle des créations nouvelles ? Il faut le souhaiter. En attendant, on comprend mieux les mérites de celles d'autrefois, et cela déjà est un progrès. Remises en valeur dans nos Musées, recherchées avec passion par les amateurs, elles atteignent dans les ventes publiques des prix fort élevés. Elles ont contribué à l'éclat de nos dernières expositions rétrospectives. Déjà, s'inspirant de ce goût et puisant dans leurs trésors nationaux, des éditeurs étrangers ont publié des recueils analogues à celui-ci. L'Éditeur de cet album a pensé que des bordures choisies parmi celles qui furent sculptées dans notre pays au XVII^e et au XVIII^e siècle pouvaient, à plus juste titre encore, être proposées à l'admiration et à l'étude.

L. D.

Table des Planches

XVI^e SIÈCLE - PREMIÈRE MOITIÉ DU XVII^e SIÈCLE.

Pl. 1 et 2. — Musée du Louvre.

MILIEU DU XVII^e SIÈCLE.

Pl. 3 et 4. — Musées de Dijon et de Versailles.

DEUXIÈME MOITIÉ DU XVII^e SIÈCLE. - RÈGNE DE LOUIS XIV.

Pl. 5. — Musée de Versailles.

Pl. 6. — Collection Doistau (Musée des Arts décoratifs) et Musée du Louvre.

Pl. 7. — Musée de Versailles.

Pl. 8. — Musée du Louvre.

FIN DU XVII^e SIÈCLE. - RÈGNE DE LOUIS XIV.

Pl. 9. — Musées de Versailles et des Arts décoratifs.

Pl. 10. — Musée des Arts décoratifs.

Pl. 11. — Musées d'Aix-en-Provence et de Dijon.

Pl. 12. — Musée de Versailles.

Pl. 13. — Collection Doistau. — Collection de M. Alfred Lescure.

DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE. - FIN DU RÈGNE DE LOUIS XIV OU RÉGENCE.

Pl. 14. — Musées de Dijon et d'Angers.

Pl. 15. — Musées de Versailles et du Louvre. — Musée d'Aix-en-Provence.

Pl. 16. — Musées des Arts décoratifs et du Louvre. — Musée de Dijon.

Pl. 17. — Collection du comte Isaac de Camondo. — Musée des Arts décoratifs,
Legs Émile Perrin.

Pl. 18 à 20. — Musée du Louvre.

RÉGENCE ET RÈGNE DE LOUIS XV.

Pl. 21 et 22. — Musée de Versailles.

Pl. 23. — Collection de M. Pierre Decourcelle et Musée de Dijon.

Pl. 24. — Musée de Dijon.

PREMIÈRES ANNÉES DU RÈGNE DE LOUIS XV.

Pl. 25. — Musées de Versailles et du Louvre. — Collection de M. Jacques Doucet.

Pl. 26. — Musées du Louvre et de Versailles.

RÈGNE DE LOUIS XV.

- Pl. 27. — Musées de Dijon et de Versailles.
Pl. 28. — Musée de Dijon.
Pl. 29. — Musées de Versailles et d'Aix-en-Provence.
Pl. 30. — Musées de Dijon et d'Aix-en-Provence.
Pl. 31. — Musée de Dijon.
Pl. 32. — Collection de M. Jacques Doucet. — Collection de M. Dormeuil.
Pl. 33. — Église Notre-Dame-des-Doms, à Avignon. — Musée d'Aix-en-Provence.
Pl. 34. — Musée des Arts décoratifs.
Pl. 35. — Collection de M. de Vogüé. — Musée d'Aix-en-Provence.
Pl. 36. — Musée de Versailles.
Pl. 37. — Musée de Versailles. — Collection Doistau (*Musée des Arts décoratifs*).
Pl. 38. — Château de Versailles, Salon d'Hercule.
Pl. 39. — Collection du baron Guillibert. — Musées d'Aix-en-Provence et de Dijon.
Pl. 40. — Collection Doistau. — Musée du Louvre (*don du docteur Malécot*).
Pl. 41. — Musée de Versailles.
Pl. 42 et 43. — Musée du Louvre.
Pl. 44. — Musée d'Aix-en-Provence.
Pl. 45. — Collection de M. Albert Lehmann.
Pl. 46. — Collection Doistau. — Musée de Versailles.
Pl. 47. — Musée des Arts décoratifs. (*Le grand cadre provient de la Collection de la Béraudière.*)

DEUXIÈME MOITIÉ DU RÈGNE DE LOUIS XV.

- Pl. 48. — Musée du Louvre.

RÈGNE DE LOUIS XVI.

- Pl. 49. — Musée du Louvre.
Pl. 50. — Musée de Marseille.
Pl. 51. — Collection de M. Pierre Decourcelle. — Musée d'Aix-en-Provence. — Musée d'Angers (Logis Barrault).
Pl. 52. — Musée du Louvre.
Pl. 53. — Collection de M. Jacques Doucet. — Musées d'Aix-en-Provence et de Dijon.
Pl. 54. — Musée du Louvre.
Pl. 55. — Collection de M. Doistau (*Musée des Arts décoratifs*). — Musée de Dijon.
Pl. 56. — Musée du Louvre.
Pl. 57. — Collection de M. Doistau (*Musée des Arts décoratifs*). — Musée du Louvre.
Pl. 58. — Musée du Louvre. — Collection du docteur Tuffier.
Pl. 59. — Musée du Louvre.
Pl. 60. — Musée de Lyon. — Collection du docteur Tuffier.
Pl. 61. — Musée du Louvre.

PREMIER EMPIRE.

- Pl. 62. — Musée de Versailles.





Stucco di Antonio, Venezia

Portrait of Jean de Bourbon, Charles, Comte d'Angoulême

Haute. totale 0,22 — Larg. 0,31



Cadre pour peinture de Michel Pissone

A. COLAÏE, Moscou, Russie

Haute. 1,02 — Larg. 0,65

Italie XVI^e siècle
Musée du Louvre

2215



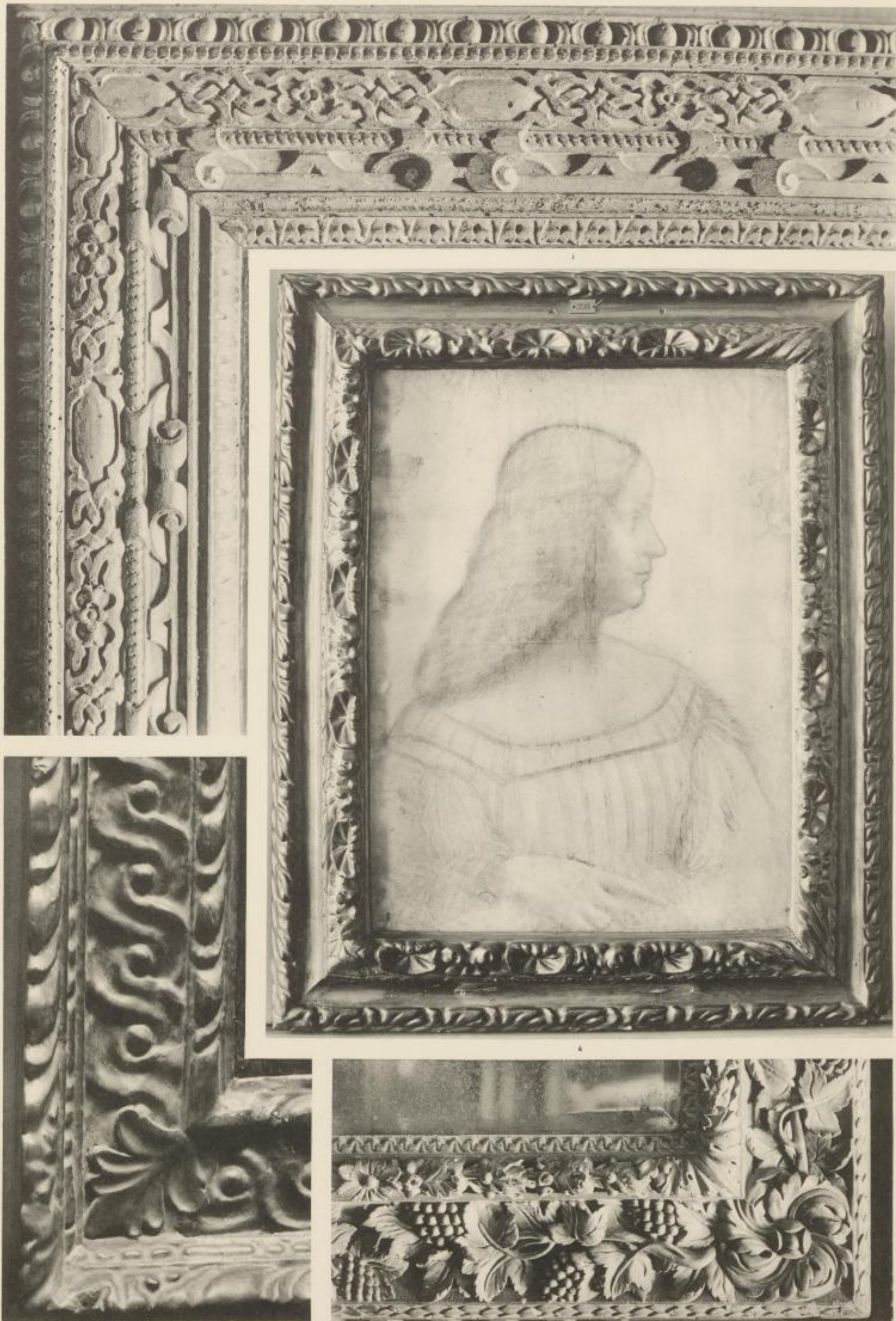
SLUB

Wir führen Wissen.

<http://digital.slub-dresden.de/id445869313/14>



Westfälische Hochschule Zwickau
Hochschulbibliothek



Bibliothèque A. Buzzier, Venetien 2

A. CALVAIN, Florence, Paris 3

1 & 2, Italie XVI siècle. — 3 & 4, France première moitié du XVII siècle

Musée du Louvre

- 1. Largeur du profil 0^m.12
- 2. — — — 0^m.12
- 3. — — — 0^m.15

4. Haut. 0^m.51 — Larg. 0^m.67 — Largeur du profil 0^m.12

3215





Héliogène A. Bourdier, Versailles

A. CALVAIS, Écouen, Paris

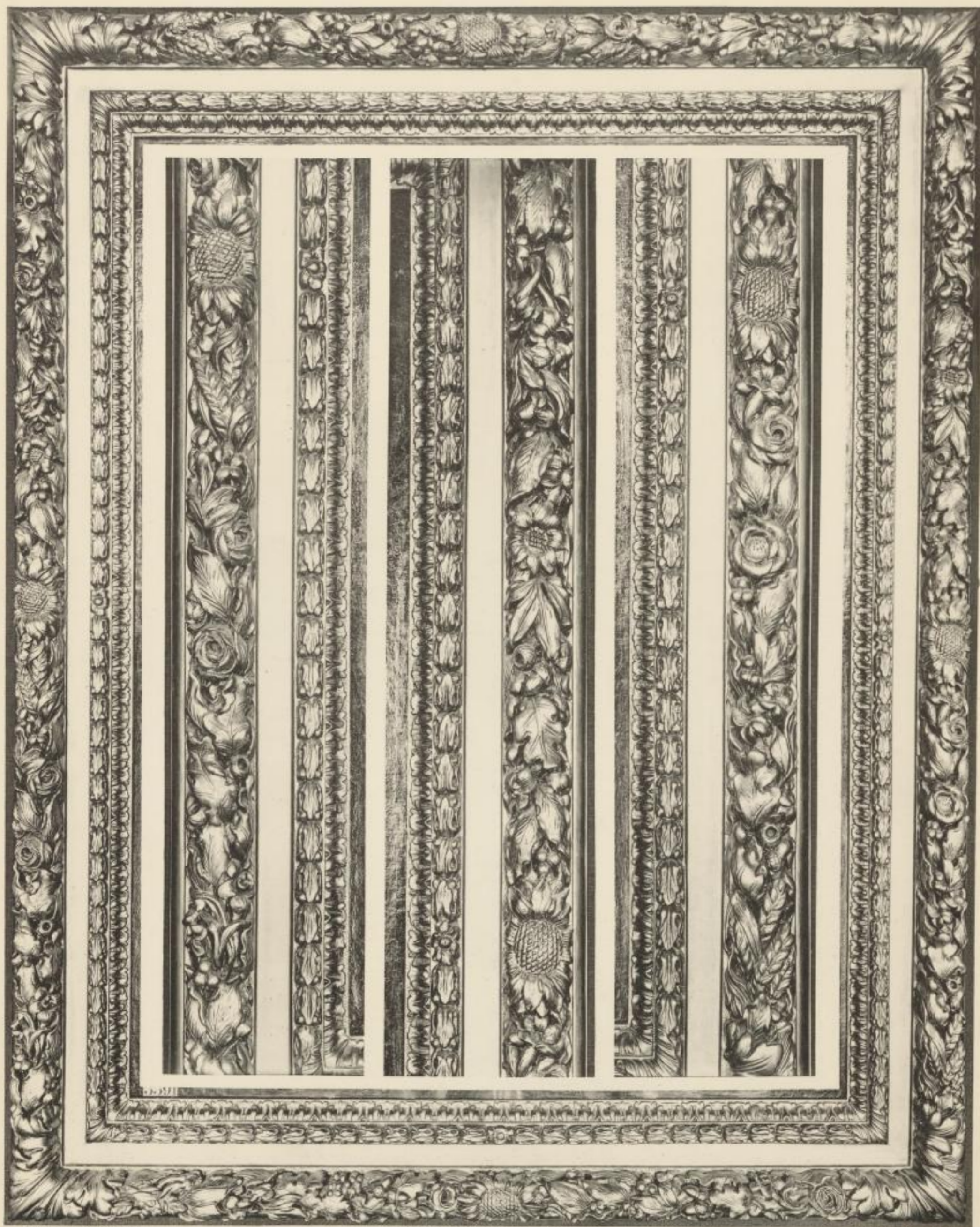
Milieu du XVII^e siècle

Musée de Dijon

Haut. 0^m,57 — Larg. 0^m,80



3215



Héliotype A. Baudouin, Versailles

Cadre du Portrait de Richelieu, par Ph. de Champaigne

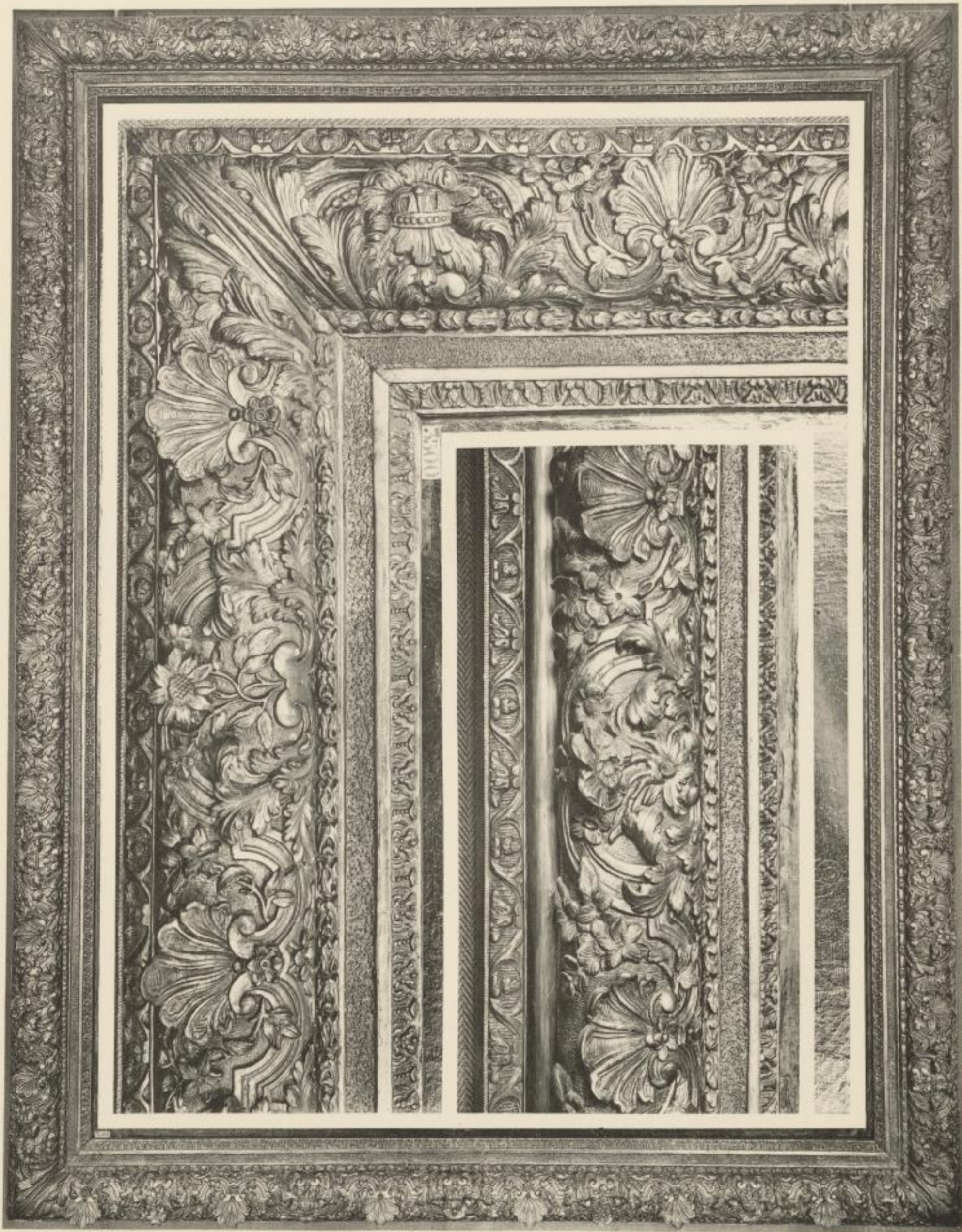
A. GALVAS, Encreux, Paris

Milieu du XVII^e siècle

Musée de Versailles

Haut. 1^m 54 — Larg. 1^m 28 — Larg. du Profil 0^m 15





Modèle A. Bourdier, Versailles

Cadre du Portrait de Louis XIV, par Saint-André (copia)

A. GALVAS, Écrivain, Paris

Règne de Louis XIV — Deuxième moitié du XVII^e siècle

Musée de Versailles

Haut. 2^m.80 — Larg. 1^m.38 — Larg. du Profil 0^m.17



3215

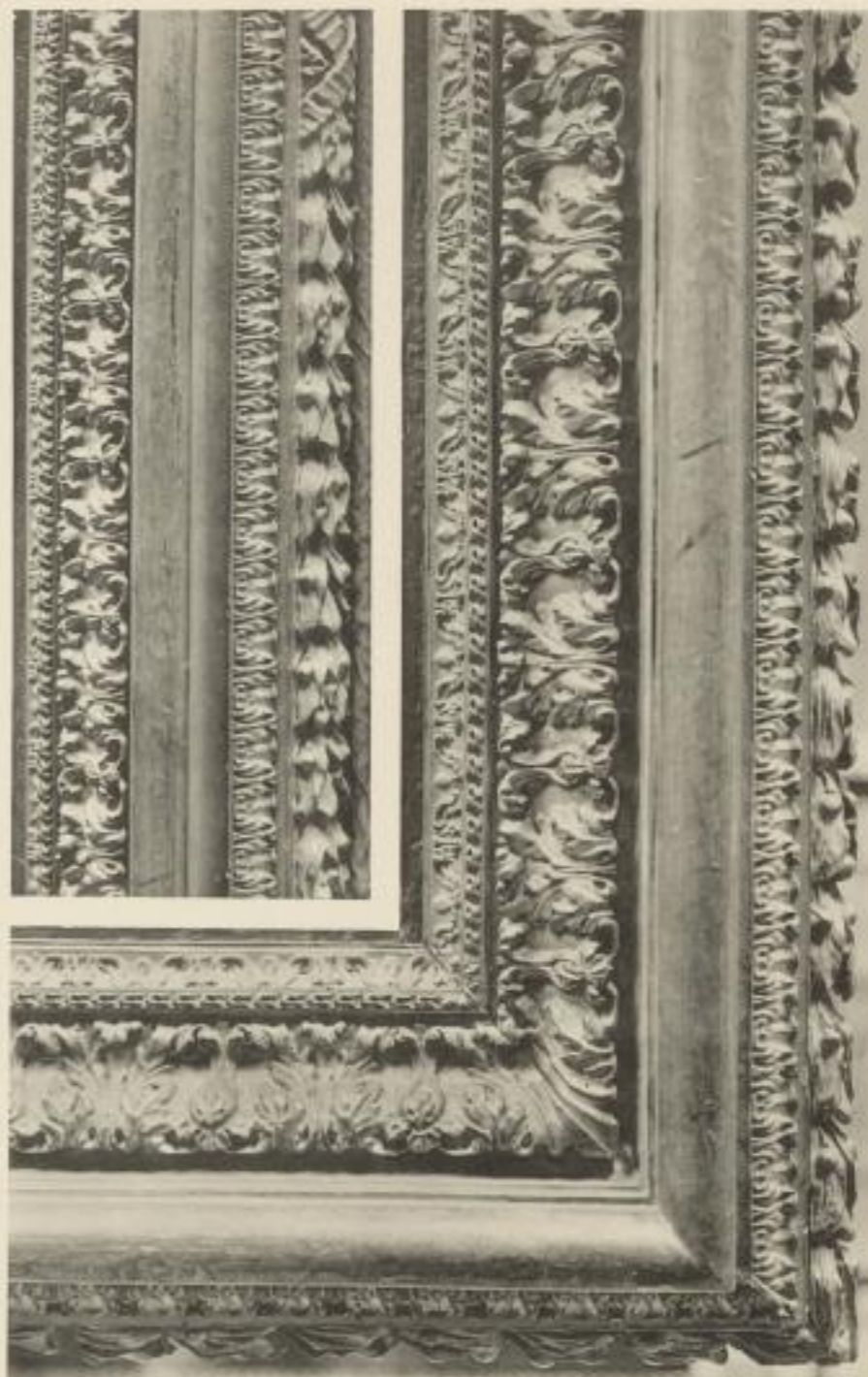
[Faint, illegible handwriting at the top of the page]

[Extremely faint, illegible handwriting covering the majority of the page]

[Faint, illegible handwriting at the bottom of the page]



Engraving by A. Goussier, Parisian



Cadre de David, ouvrage de Kellach, par David de Vézette

A. GOUSSIER, Parisien, Paris

3215

*Collection Voislat. Musée de St. Omer.
N^o 22 — Larg. 60, 31*

Règne de Louis XIV

*Musée du Louvre
Larg. de Prof. 6, 35*



SLUB

Wir führen Wissen.

<http://digital.slub-dresden.de/id445869313/24>



Westfälische Hochschule Zwickau
Hochschulbibliothek



Héliotypie A. Bourcier, Versailles

A. CALVAS, Écrivain, Paris

Règne de Louis XIV. — Deuxième moitié du XVII^e siècle

Musée de Versailles

- 1. Larg. du Profil 0^m,15
- 2. — — 0^m,13
- 3. — — 0^m,11





Meisling & Brossier, Versailles

Cadre de Portrait de Bretonnet 1717



Cadre de la suite de Marigny par Fragonard

A. LALANDE, Courten, Paris

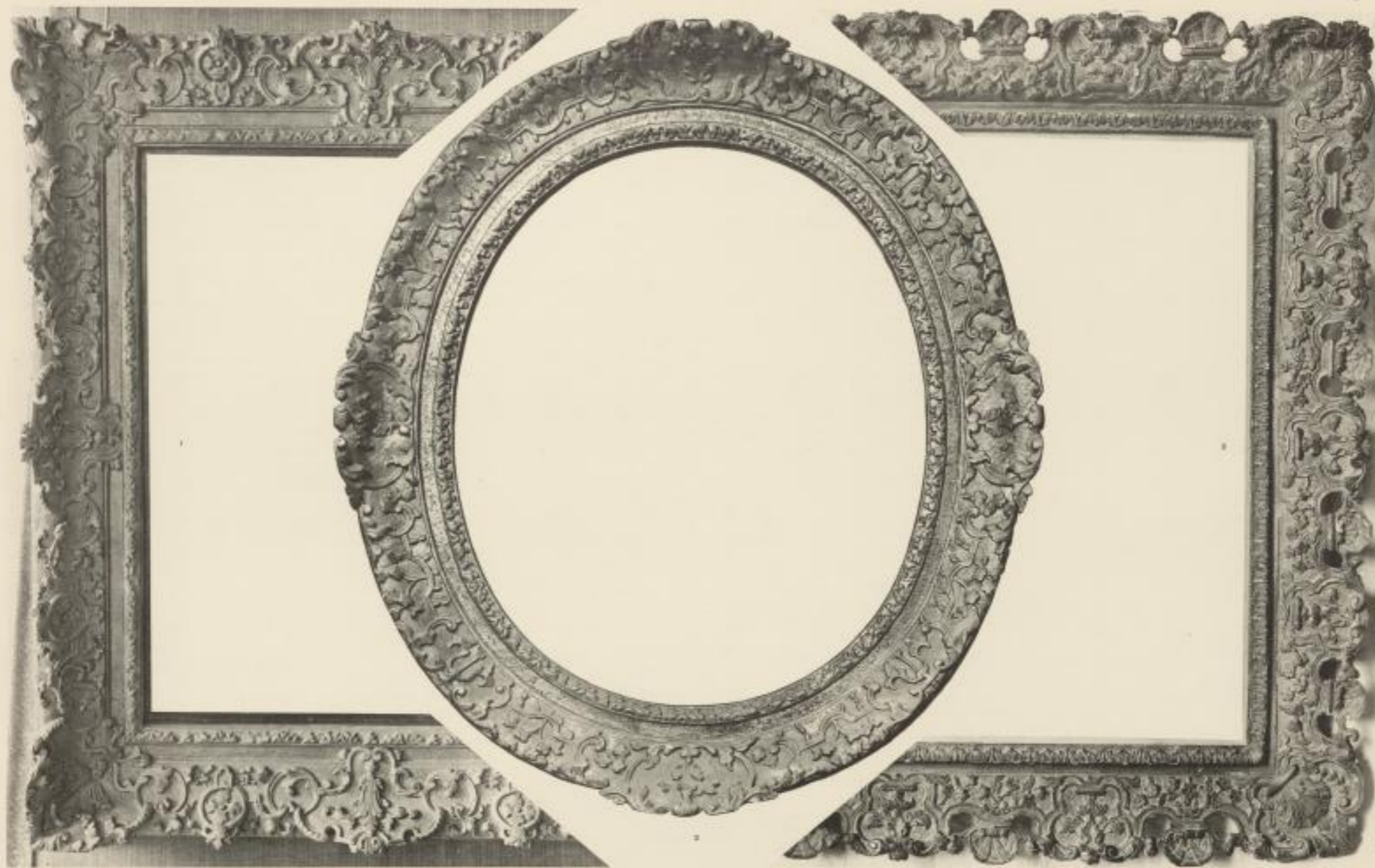
Règne de Louis XIV — Deuxième moitié du XVII^e siècle

Musée de Louvre

- 1. Haut. 1,26 — Long. 1,26 — Long. du Profil 0,38
- 2. Largeur du Profil 0,38

3215





Gravé par J. Bouchard, Versailles

A. GILVAT, Encreux, Paris

Règne de Louis XIV — Fin du XVII^e siècle

1 & 2. Musée de Versailles

1. Haut. 1^{er} 23 — Larg. 0^{er} 32 — Larg. du Profil 0^{er} 15
2. Haut. 0^{er} 58 — Larg. 0^{er} 30

3. Musée des Arts Décoratifs

Haut. 0^{er} 23 — Larg. 0^{er} 15 — Largeur du Profil 0^{er} 10

3215





Hilffys A. Bostler, Versailles

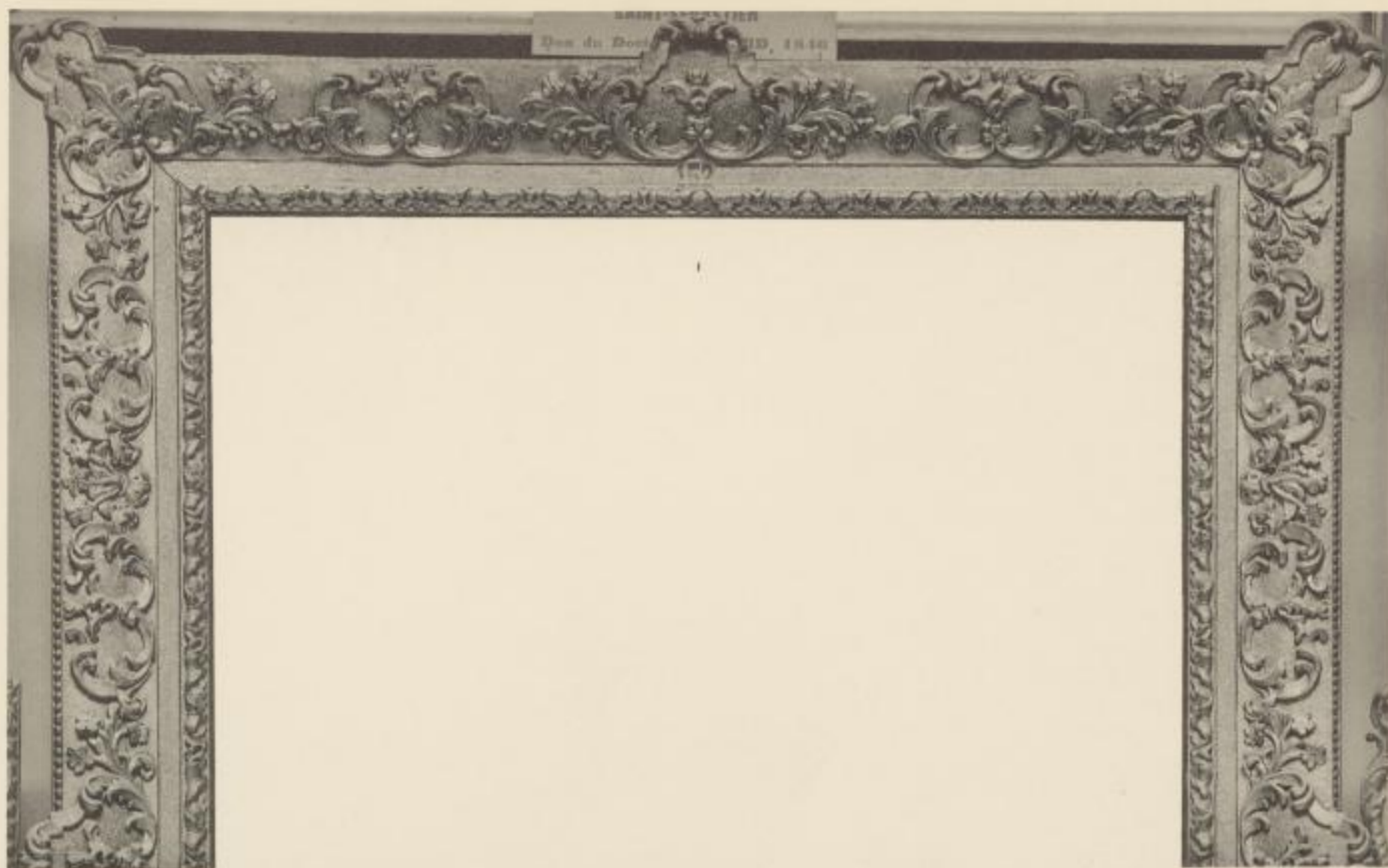
A. CALVAI, Evreux, Paris

Règne de Louis XIV — Fin du XVII^e siècle
Musée des Arts Décoratifs

- | | | | | | |
|----|--------------------------|---|--------------------------|---|------------------------------------|
| 1. | Haut. 0 ^m ,58 | — | Larg. 0 ^m ,57 | — | Larg. du Profil 0 ^m ,30 |
| 2. | — 0 ^m ,53 | — | — 0 ^m ,63 | — | — 0 ^m ,60 |
| 3. | — 0 ^m ,50 | — | — 0 ^m ,40 | — | — 0 ^m ,68 |



3215



Hépatype A. Beaudier, Versailles

A. GALVAN, Encreux, Paris

Règne de Louis XIV — Fin du XVII^e siècle

1. Musée d'Aix-en-Provence

Haut. 1^m,80 — Larg. 1^m,45

2 & 3. Musée de Dijon

2. Haut. 0^m,90 — Larg. 0^m,80

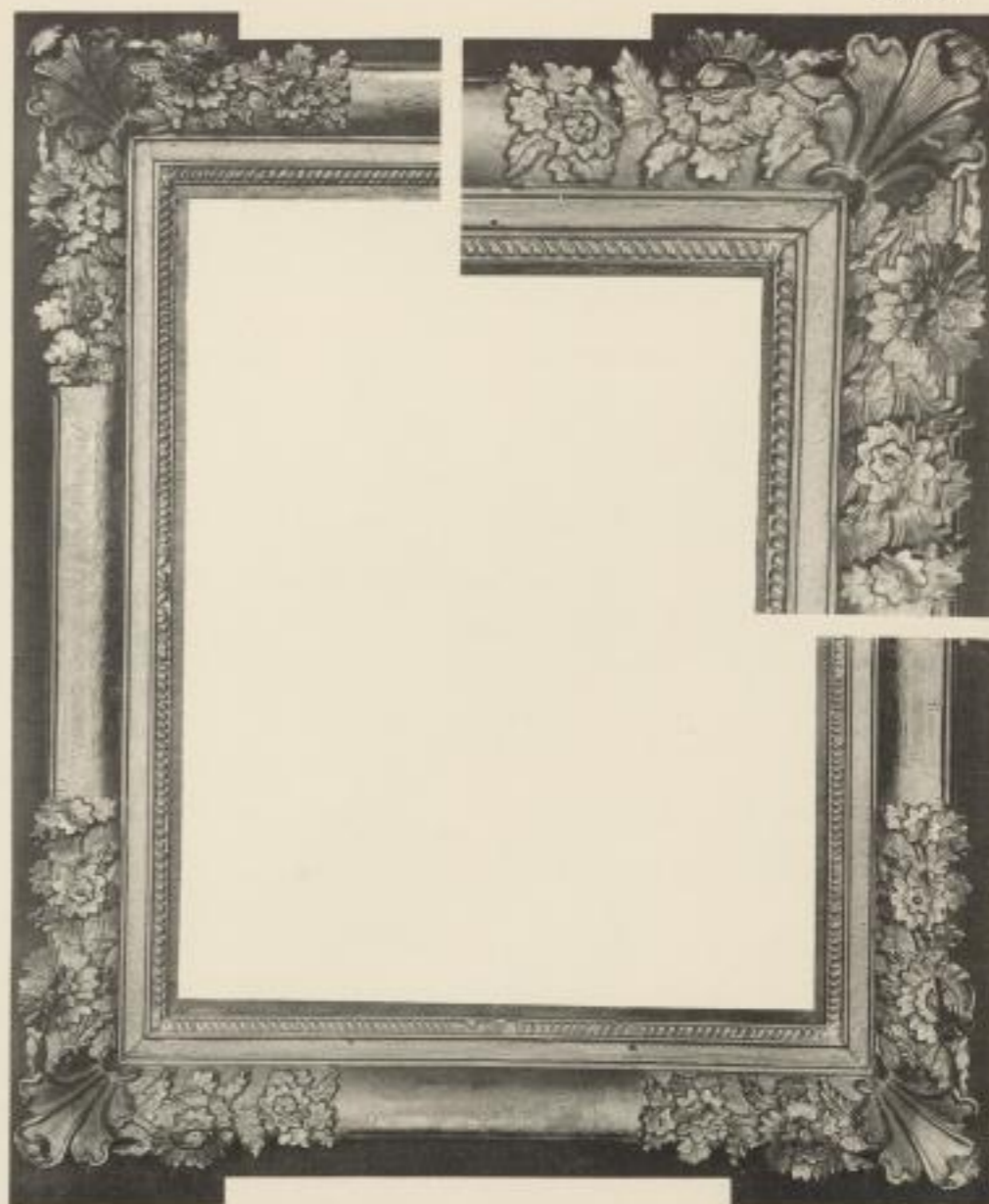
3. — 1^m,70 — — 2^m,10



3215



3. CHATEL, Paris, 1700



4. CHATEL, Paris, 1700

Règne de Louis XIV. — Fin du XVII siècle
Musée de Versailles

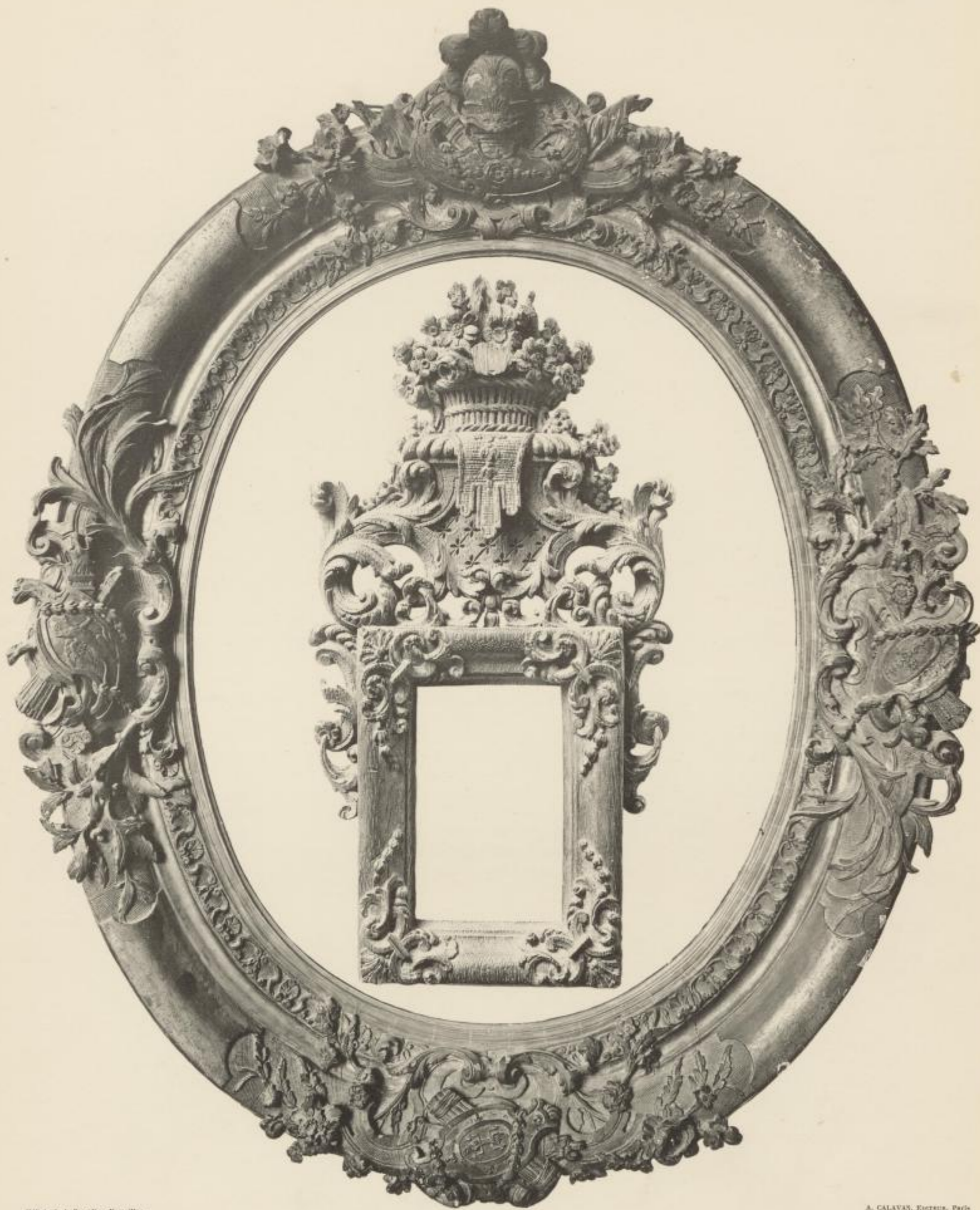
Hauteur 0,24
Largeur 0,32
Profil 0,005

Hauteur 1,5
Largeur 0,34
Profil 0,012

3215







Héliotypie A. Boissier, Versailles

A. CALVAN, Escrivaux, Paris

Règne de Louis XIV — Début du XVII^e siècle

Cadre Ovale - Collection Doistau (*Œuvre des Arts Décoratifs*)

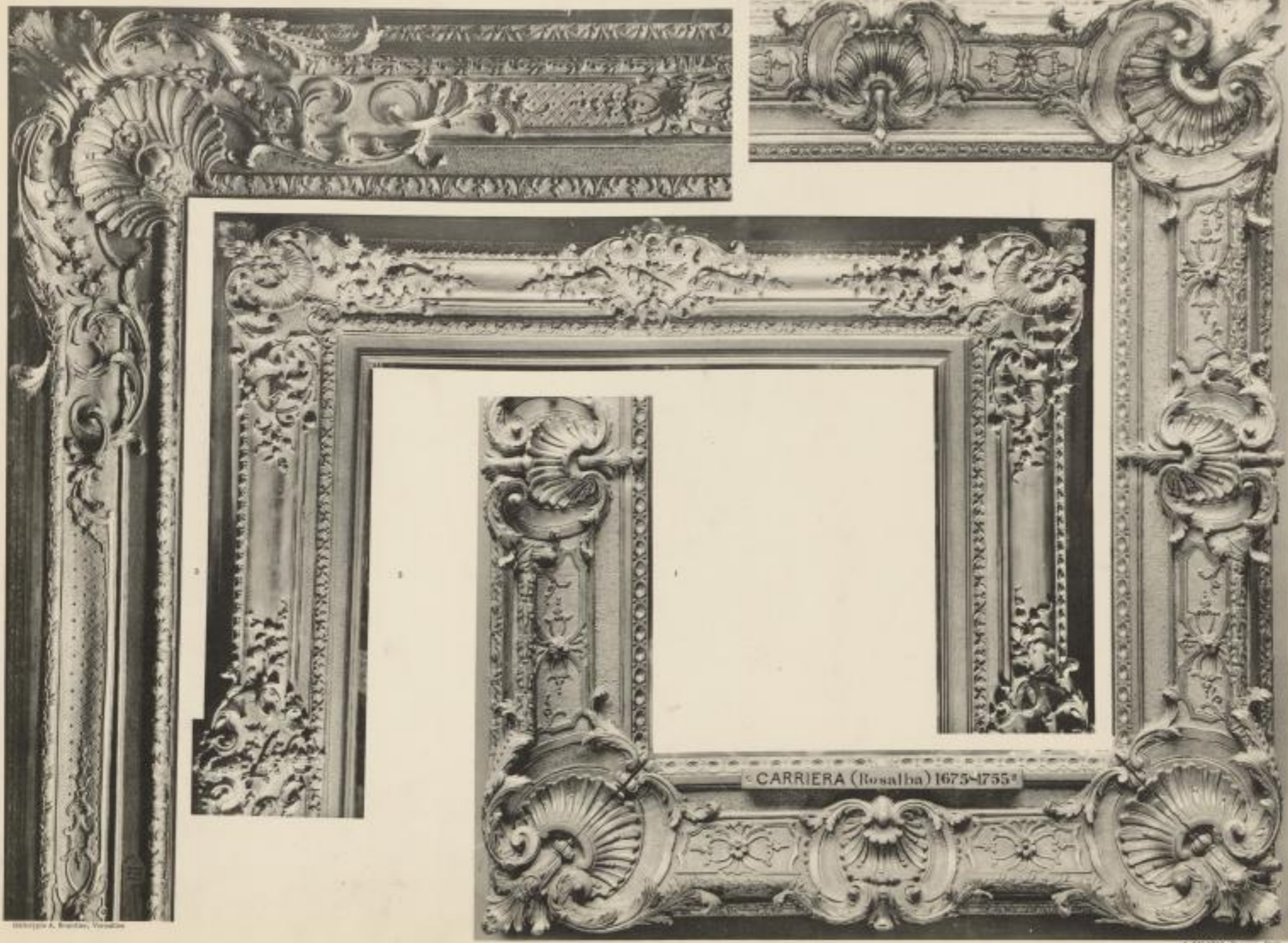
Style de Daniel Marot
Haut. 1^m,10 — Larg. 0^m,90

Petit cadre couronné de rinceaux et d'un panier - Collection de M. J. Lesoues

Haut. 0^m,29 — Larg. 0^m,19



3215



Fin du Règne de Louis XIV — Début du XVIII^e siècle
 1 & 2. Musée de Dijon 1. Haut. 0,33 — Larg. 0,33 — 2. Larg. de Prof. 0,13
 3. Musée d'Angers

3215



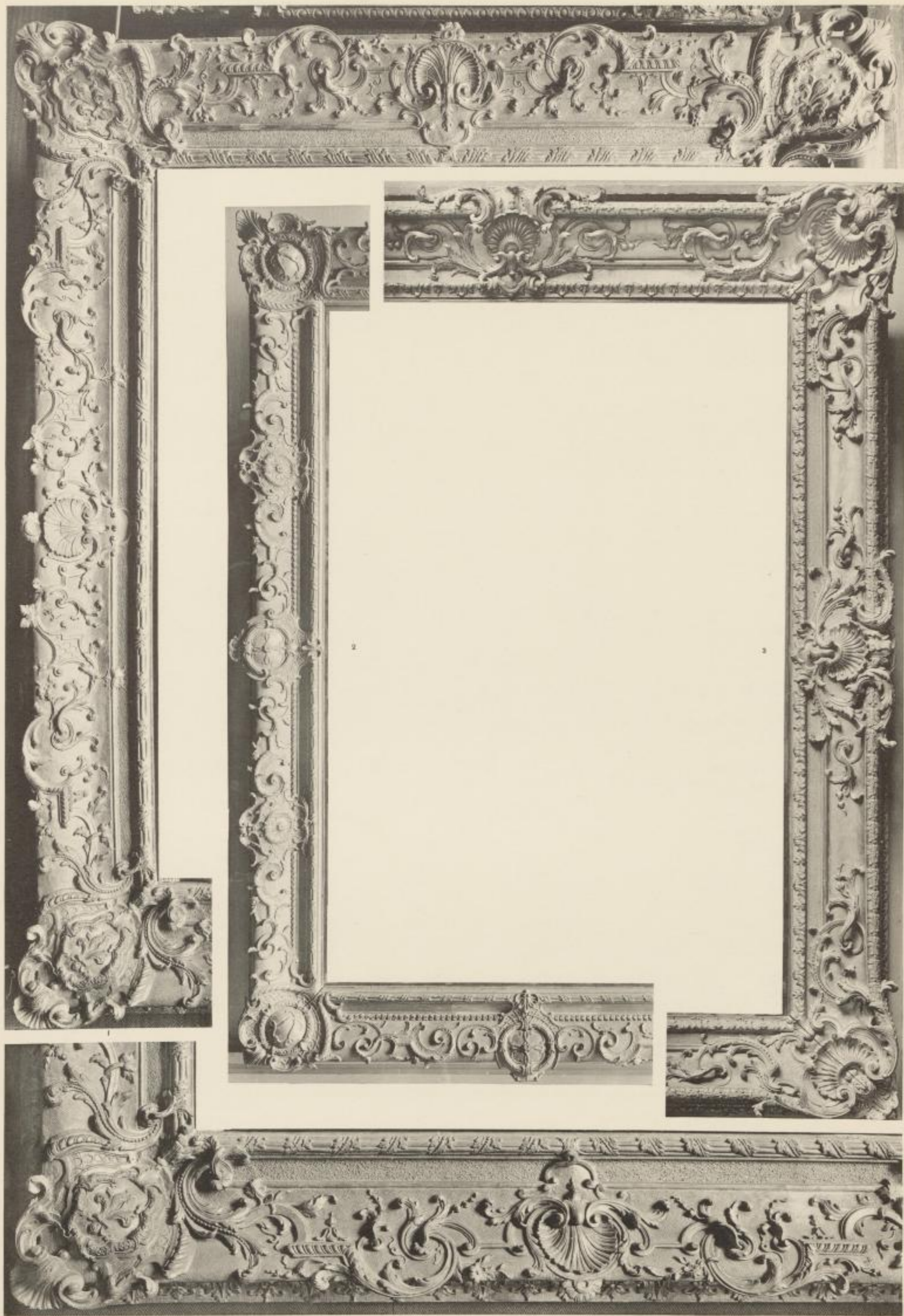
SLUB

Wir führen Wissen.

<http://digital.slub-dresden.de/id445869313/40>



Westfälische Hochschule Zwickau
Hochschulbibliothek



Hélioglye A. Bourcier, Versailles

A. GALVAS, Escrivá, Paris

Fin du règne de Louis XIV. — Début du XVIII^e siècle

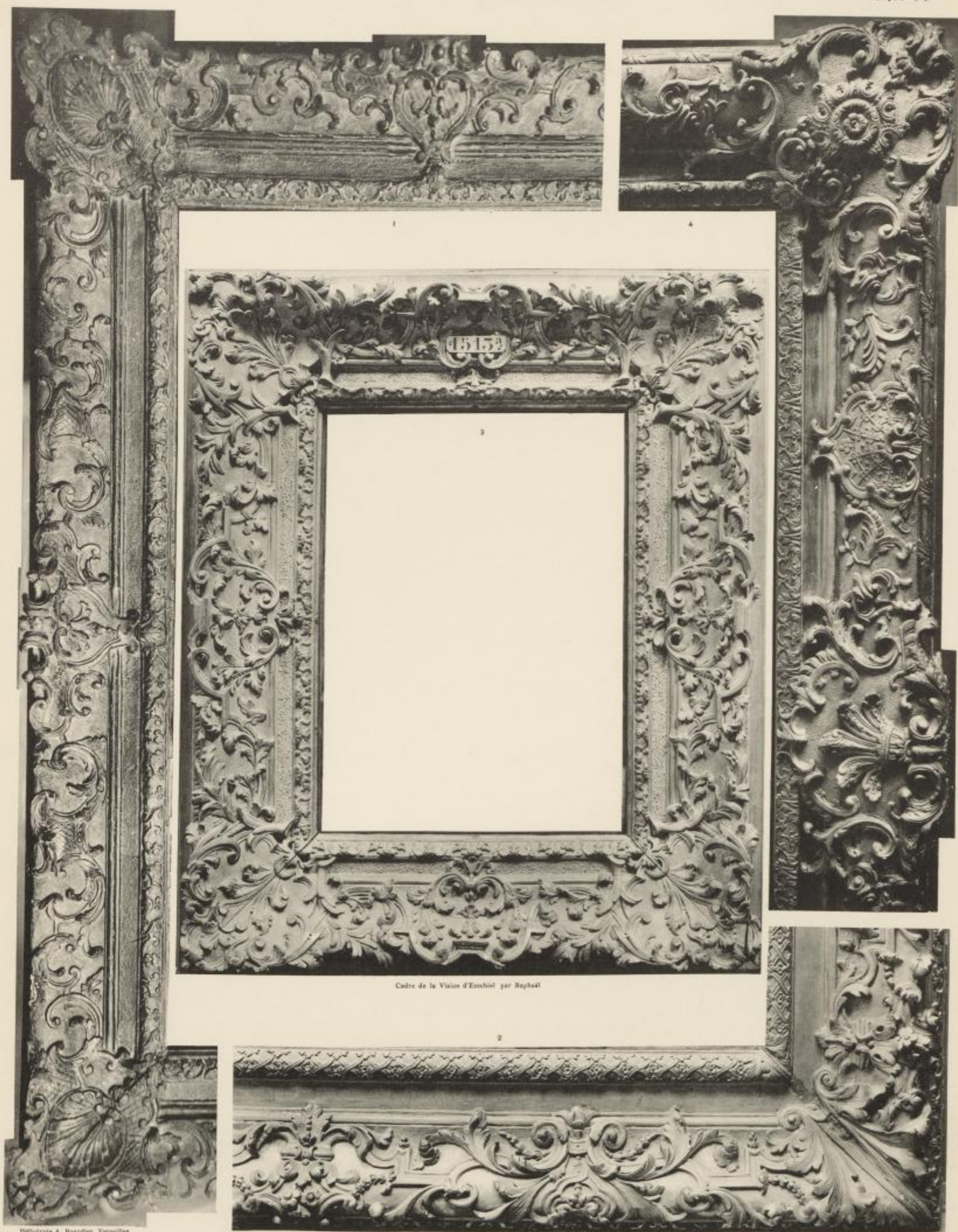
1. Musée de Versailles
Haut. 1^m,48 — Larg. 1^m,30 — Profil 0^m,20

2. Musée du Louvre
Haut. 1^m,76 — Larg. 1^m,20 — Profil 0^m,16

3. Musée d'Aix-en-Provence
Haut. 2^m,2 — Larg. 1^m,55



3215



Cadre de la Vision d'Eschiel par Raphaël

Peinture de Coppel — Esther devant Assuérus

A. GALVAS, Entree, Paris

Héliotype A. Bossier, Versailles

1. 2 & 3. Fin du Règne de Louis XIV — Début du XVIII^e siècle

1. Musée des Arts Décoratifs - 2 & 3. Musée du Louvre

2. Larg. du Profil 0^m,19 - 3. Haut. 0^m,65 - Larg. 0^m,50

4. Régence

Musée de Dijon

Larg. du Profil 0^m,15



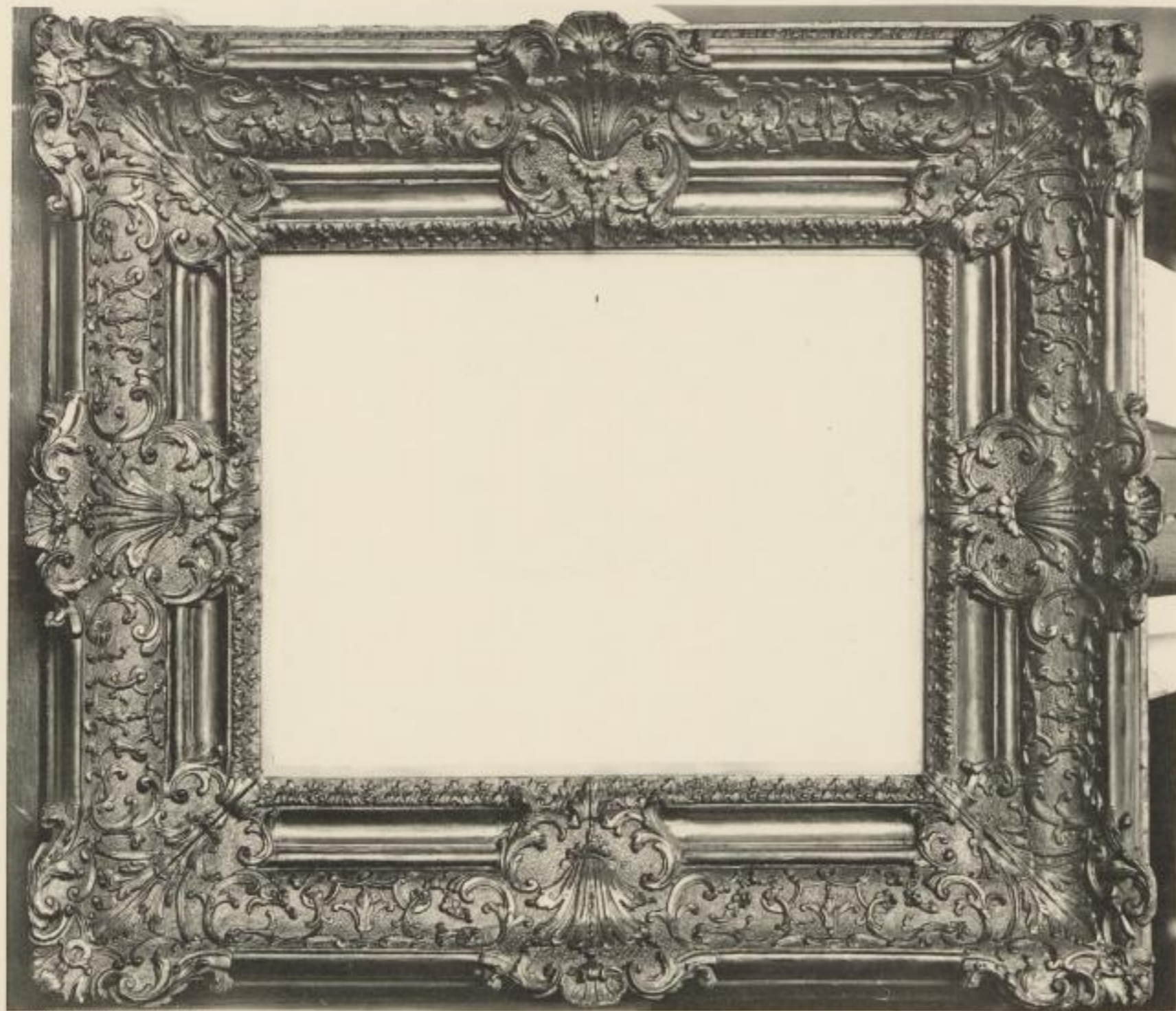
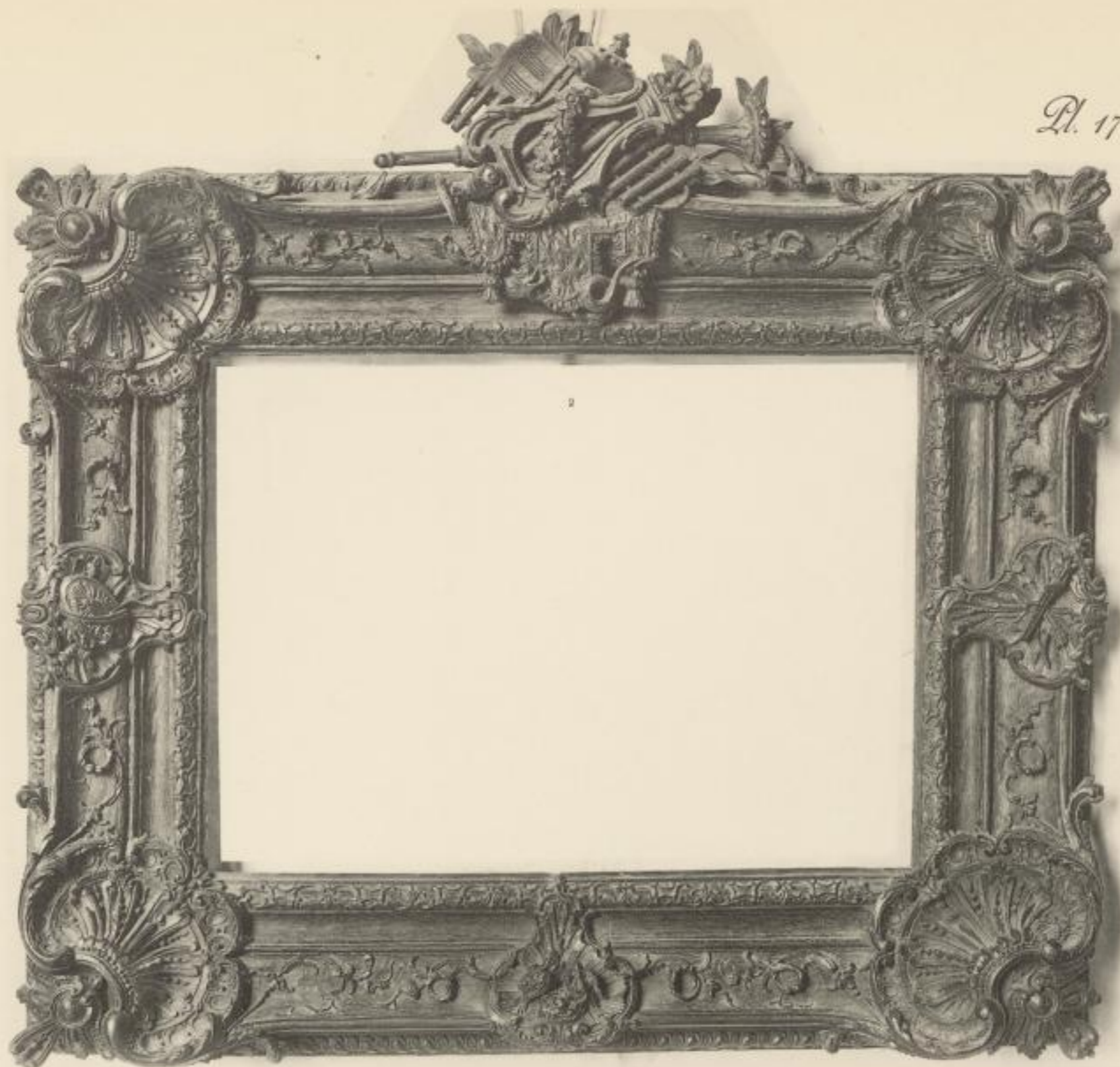
Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.



Handwritten text in the middle of the page, possibly a section header or a separator.

Handwritten text in the lower middle section of the page.

Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or a date.



Hélatypie A. Bourdier, Versailles

A. GALVÁN, Estoril, Paris

1. Fin du règne de Louis XIV — Début du XVIII^e siècle

Musée des Arts Décoratifs (Léopold-Louis)

Haut. 0^m,50 — Larg. 0^m,57

2. Régence (?)

Collection du Comte Isaac de Camondo



3215



Philippe A. Boudier, Versailles



A. CALVAIN, Evreux, Paris

Fin du règne de Louis XIV ou Régence
Musée du Louvre
 Haut. 2^m,50 — Larg. 2^m,90 — Profil 0^m,19



3215



Héliotypie A. Bourdier, Versailles

Cadres ornés d'attributs de la chasse et de la pêche pour des peintures d'Annale Carrache

A. CALVAS, Gravure, Paris

Fin du règne de Louis XIV ou Régence

Musée du Louvre

Hauteur 2^m.50 — Largeur 2^m.50 — Profil 0^m.39



3215



A. GILLET, Paris, France

Edizione G. Basso, Venezia

*Fin du règne de Louis XIV ou Régence
Musée du Louvre
Détails de la planche 15*

3215





Héliotypie A. Bourdier, Versailles

Cadre des portraits de Louis XV et de Thérèse d'Espagne par Alexis Belle

A. GALVAN, Horvost, Paris

Régence

Musée de Versailles

Haut. 1^m,30 — Larg. 1^m,44 — Profil 0^m,19



3215



Héliotype A. Boizard, Versailles

Cadre du portrait de Rigaud par Hyacinthe Rigaud

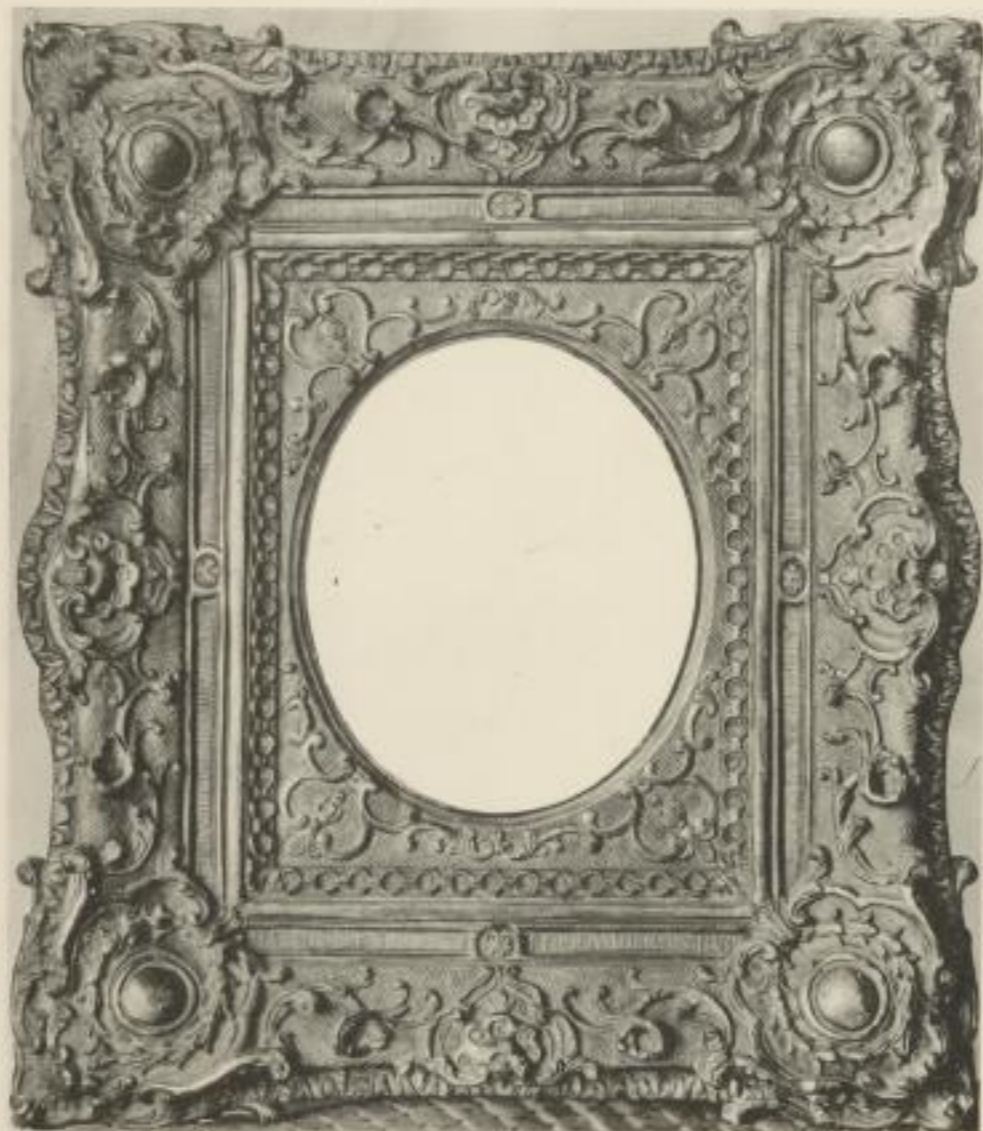
A. CALVAN, Entoux, Paris

Régence

Musée de Versailles

Haut. 1^{re} 80 — Larg. 1^{re} 48 — Profil 0^{re} 19





H. GILLES, Paris



A. GILLES, Paris

Régence & Règne de Louis XV

Collection de M. Pierre Ducourcelle

1. Haut. 0,25 - Larg. 0,25

2. - 0,35 - - 0,35

3. Régence

Musée de Dijon

Haut. 0,25 - Larg. 0,20

3215



SLUB

Wir führen Wissen.

<http://digital.slub-dresden.de/id445869313/58>



Westfälische Hochschule Zwickau
Hochschulbibliothek



Héliogre A. Bourcier, Versailles

A. GALVAS, Ecouen, Paris

Régence ou Debut du Règne de Louis XV

Musée de Dijon

1. Haut. 0^m,21 — Larg. 0^m,26
2. Haut. 0^m,29 — Larg. 0^m,43
3. Haut. 0^m,25 — Larg. 0^m,37



Héliotype A. Baudouin, Versailles

Cadre de la Sainte Famille par Paul Veronese

A. CALVAS, ÉTIENNE, Paris

Premières années du règne de Louis XV

1. Musée de Versailles
Haut. 1^{er} 20 — Larg. 1^{er} 6 — Profil 0^{er} 13

2. Musée du Louvre
Larg. du Profil 0^{er} 16

3. Collection de M. Jacques Doucet

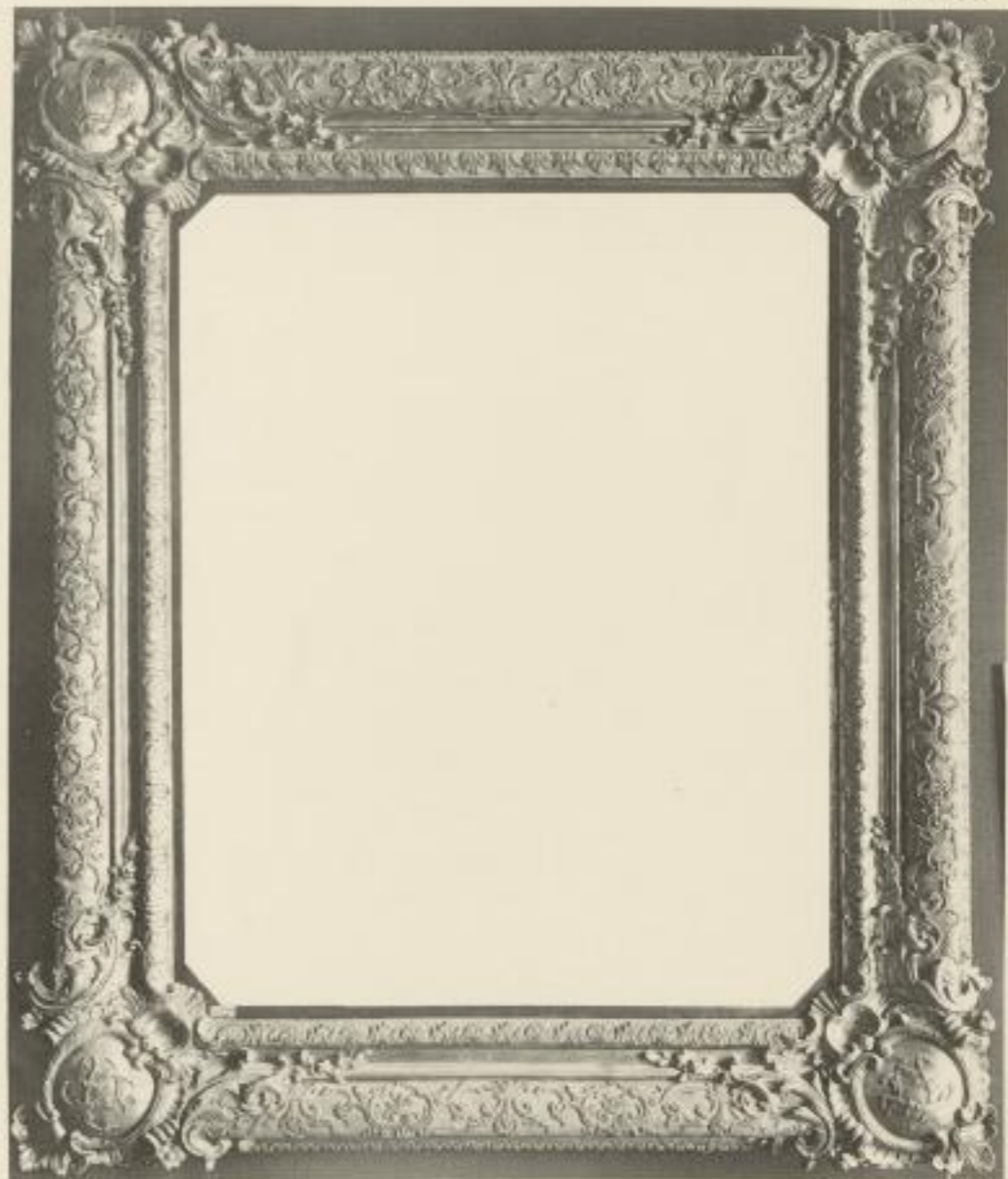


3215



Métalys & Boudin, Paris

Cadre de l'église royale de St-Germain par Le Corbusier



Cadre de portrait de Philippe de France, des d'Anjou, par Rigault

A. GILLET, Paris, 1765

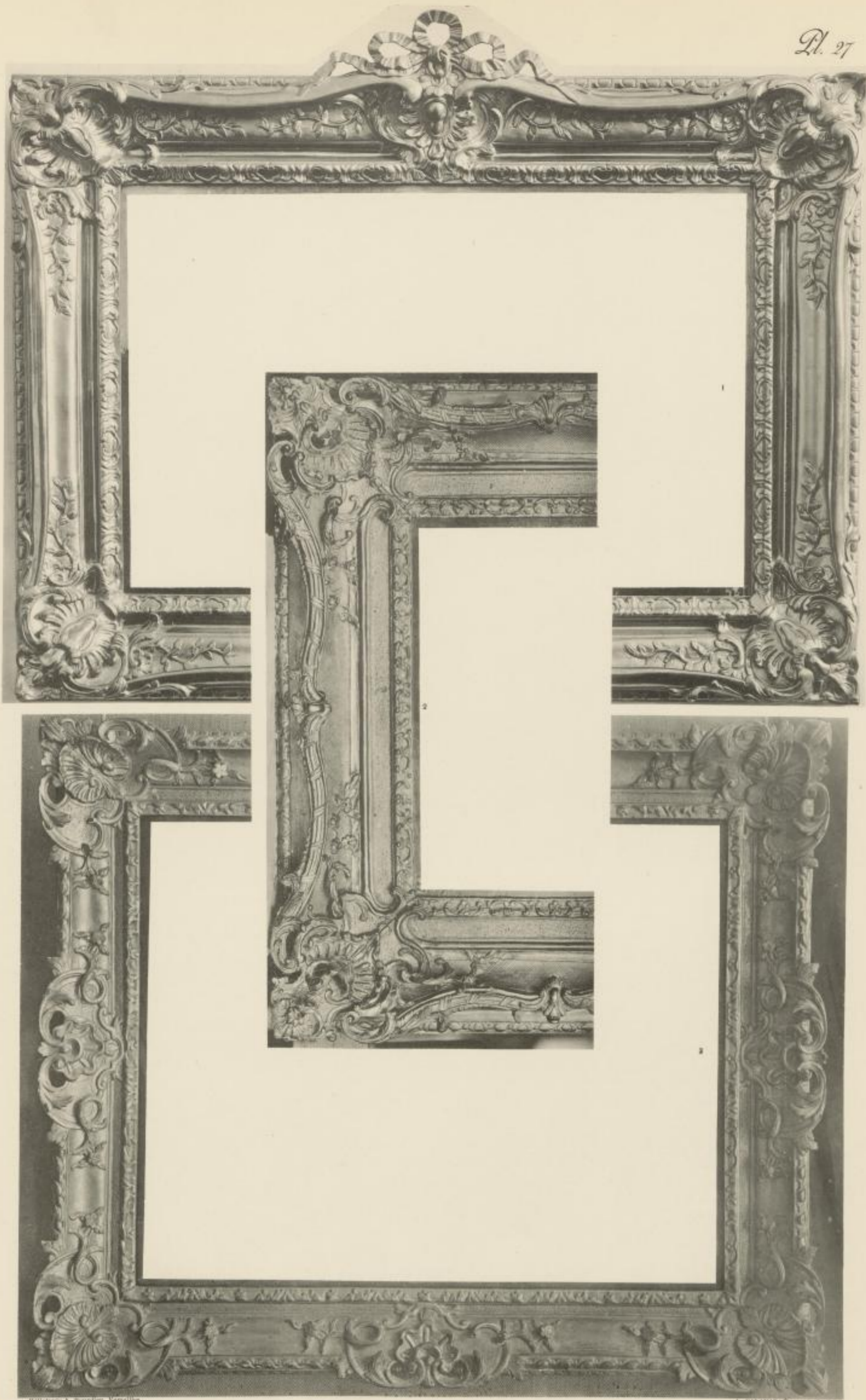
Musée de Louvre
Haut. 1^{er} 25 - Larg. 1^{er} 30 - Profil 0^{er} 26

Premières années du règne de Louis XV

Musée de Versailles
Haut. 1^{er} 02 - Larg. 0^{er} 55 - Profil 0^{er} 12

3215





Héliotype A. Bourlier, Versailles

A. LALANDE, Lorient, Paris

Règne de Louis XV

1 & 2. Musée de Dijon

1. Haut. 0^m,61 - Larg. 0^m,55

2. - 0^m,54 - - 0^m,53

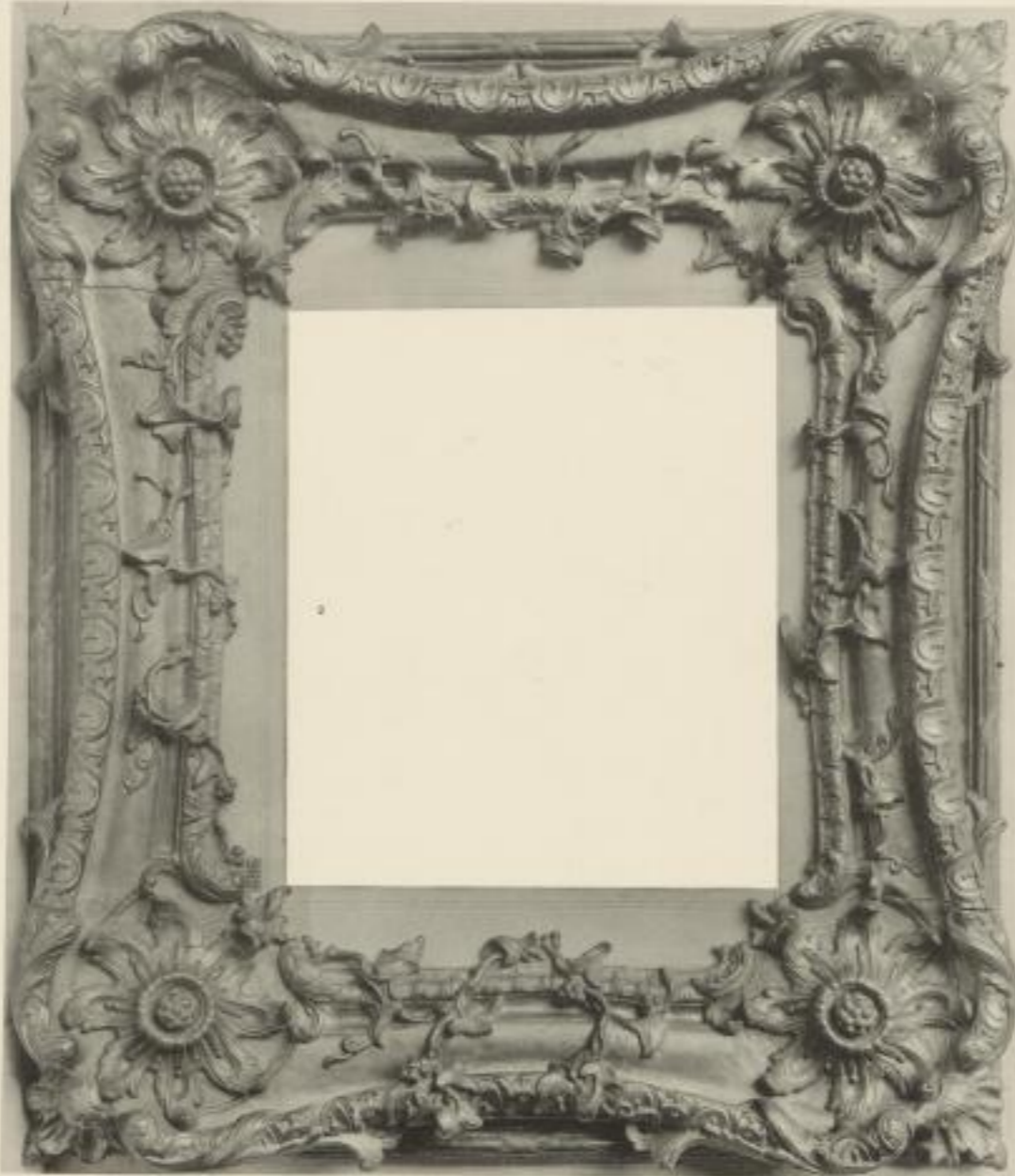
3. Musée de Versailles

Haut. 0^m,85 - Larg. 1^m,04 - Profil 0^m,11





Modèle 3. Ecole de Versailles



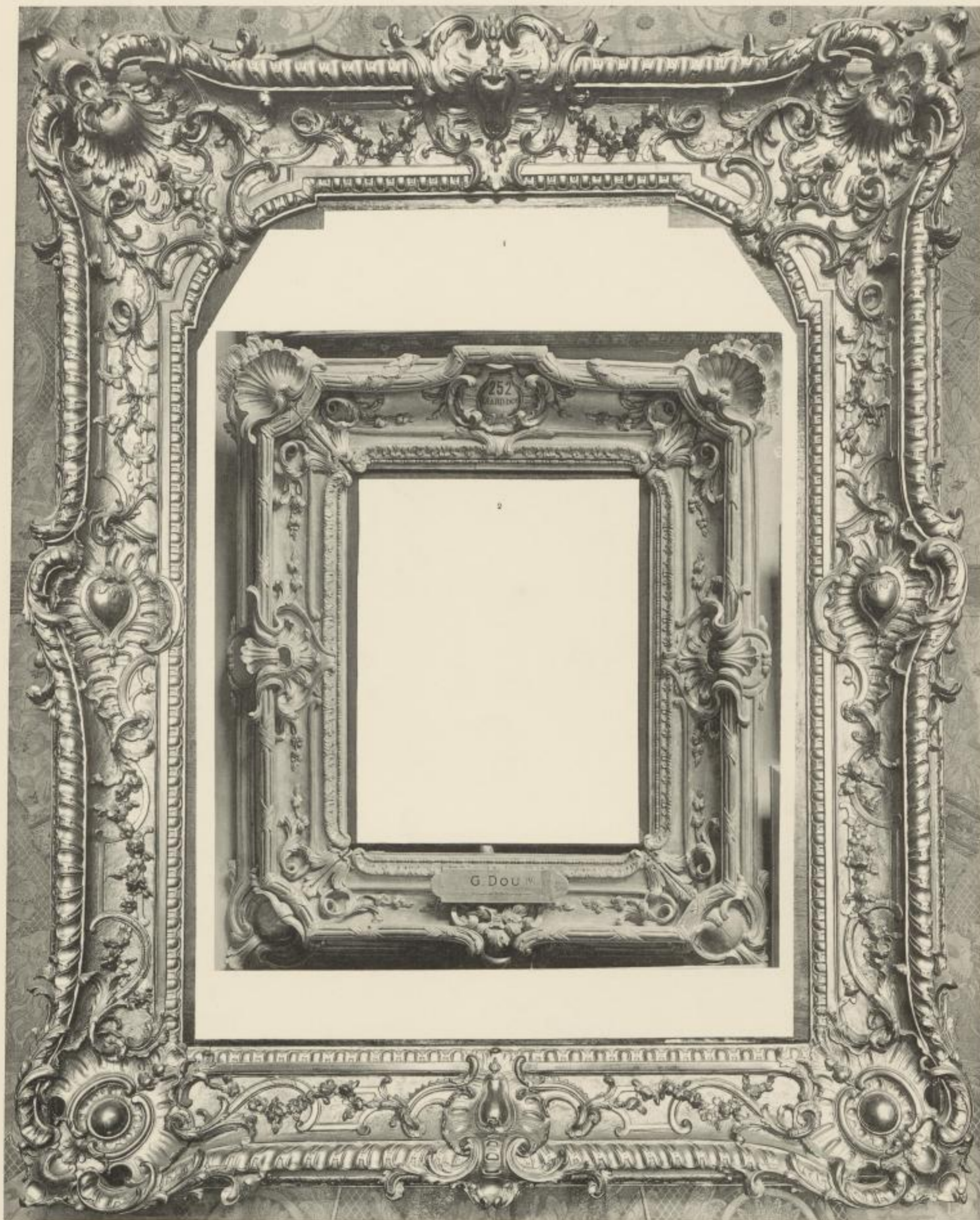
*Règne de Louis XV
Musée de Dijon
1 & 2. Haut. 0,50 — Larg. 0,40
3. Haut. 0,60 — Larg. 0,50*



A. GAYAT, Ecole de Paris

3215





Héotypie A. Baudier, Versailles

A. CALVAS, Entresol, Paris

Règne de Louis XV

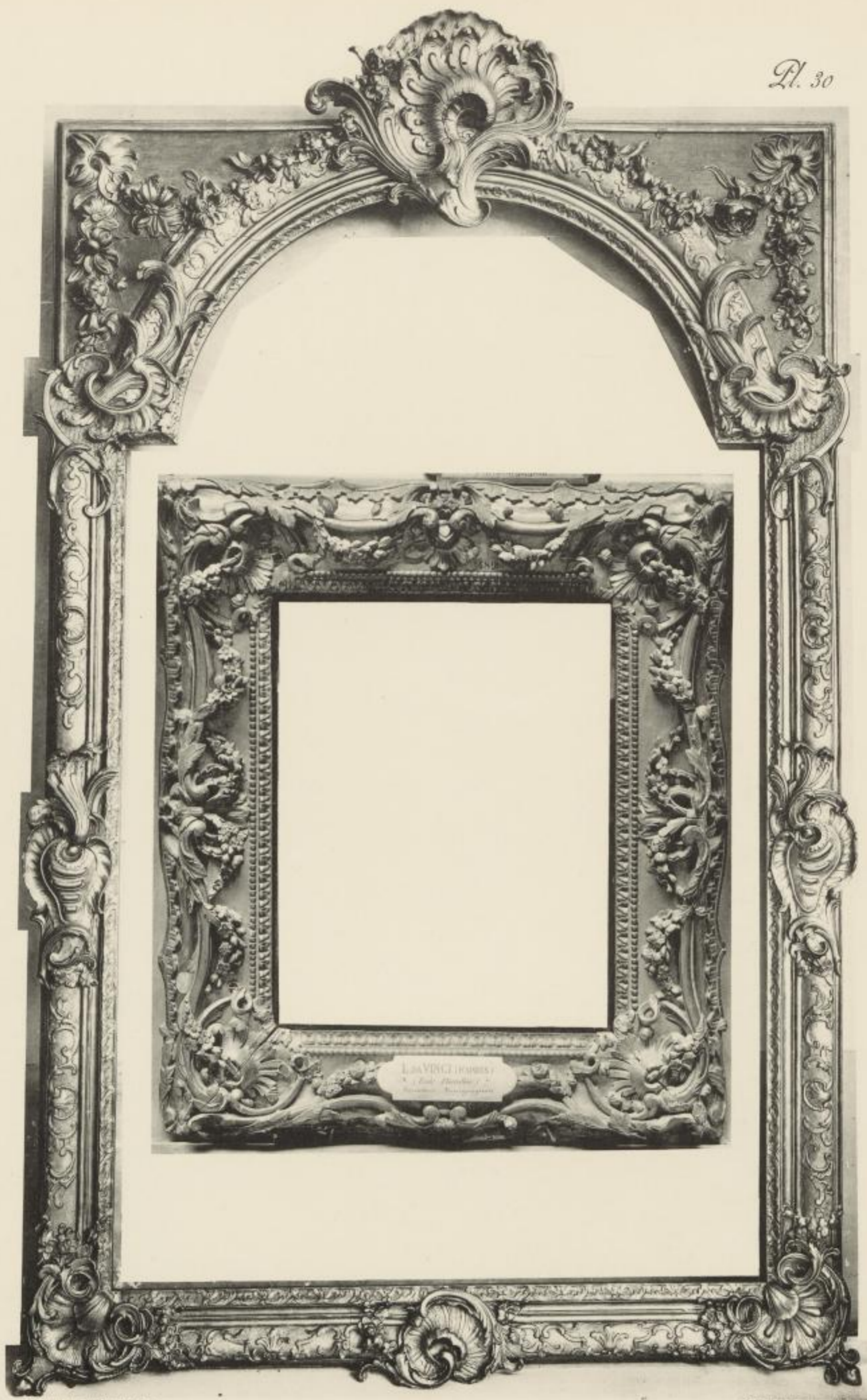
1. Musée de Versailles

Haut. 1^m,96 — Larg. 1^m,54 — Profil 0^m,22

2. Musée d'Aix-en-Provence

Haut. 0^m,65 — Larg. 0^m,55





Héliotypie A. Bourdier, Vervins

A. CALVAS, Encreux, Paris

Règne de Louis XV
Grand Cadre, Musée de Dijon
Larg. 1^m, 82
Petit Cadre, Musée d'Aix-en-Provence
Haut. 0^m, 70 — Larg. 0^m, 60





Héliotype A. Boizard, Versailles

A. GILAVAS, Ecouen, Paris

Règne de Louis XV

Musée de Dijon

Grand Cadre — Largeur 1,32

Petit Cadre — Haut. 0,44 — Larg. 0,32





Phototypie A. Kerschel, Venedig

Collection de M. Jacques Doucet



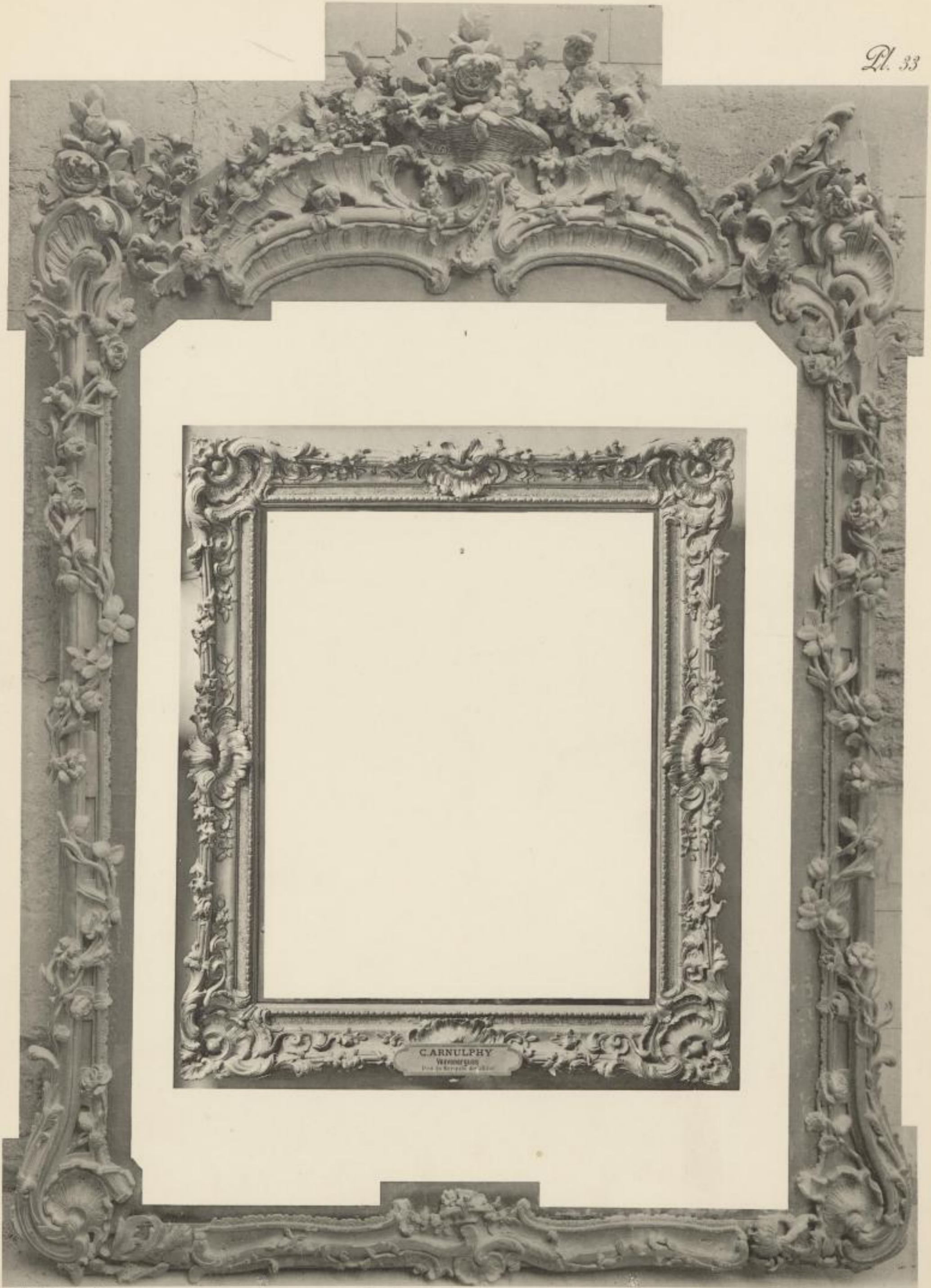
A. GILLET, Paris, 1760

Règne de Louis XV

Collection de M. Dormeuil

3215





Reproduction A. Boudier, Versailles

A. CALVAS, Evreux, Paris

Règne de Louis XV

1. *Eglise Notre-Dame des Doms, à Nîmes*

Haut. 2,30 — Larg. 1,65

2. *Musée d'Aix-en-Provence*

Haut. 1,25 — Larg. 1,0





Héliotypie A. Bourdier, Versailles

A. CALAYAN, ESTIMEN, PARIS

Règne de Louis XV
Musée des Arts Décoratifs

- 1. Haut. 0^m,52 — Larg. 0^m,44
- 2. — 1^m,8 — — 0^m,85
- 3. — 0^m,30 — — 0^m,23



3215



Héliotypie A. Desobry, Versailles

A. COLVAIN, Écrivain, Paris

Règne de Louis XV

1. *Collection de M. de Vogüé*

Haut. 7,20 — Larg. 1,20

2. *Musée d'Aix-en-Provence*

Haut. 1,30 — Larg. 1,25



3215



Héliotypie A. Boizard, Versailles

Cadre du portrait de Louis XV, par Rigaud

A. GALVAS, BOIXEN, Paris

Règne de Louis XV
 Musée de Versailles
 Haut. 3^o.14 — Larg. 2^o.36 — Profil 0^o.19

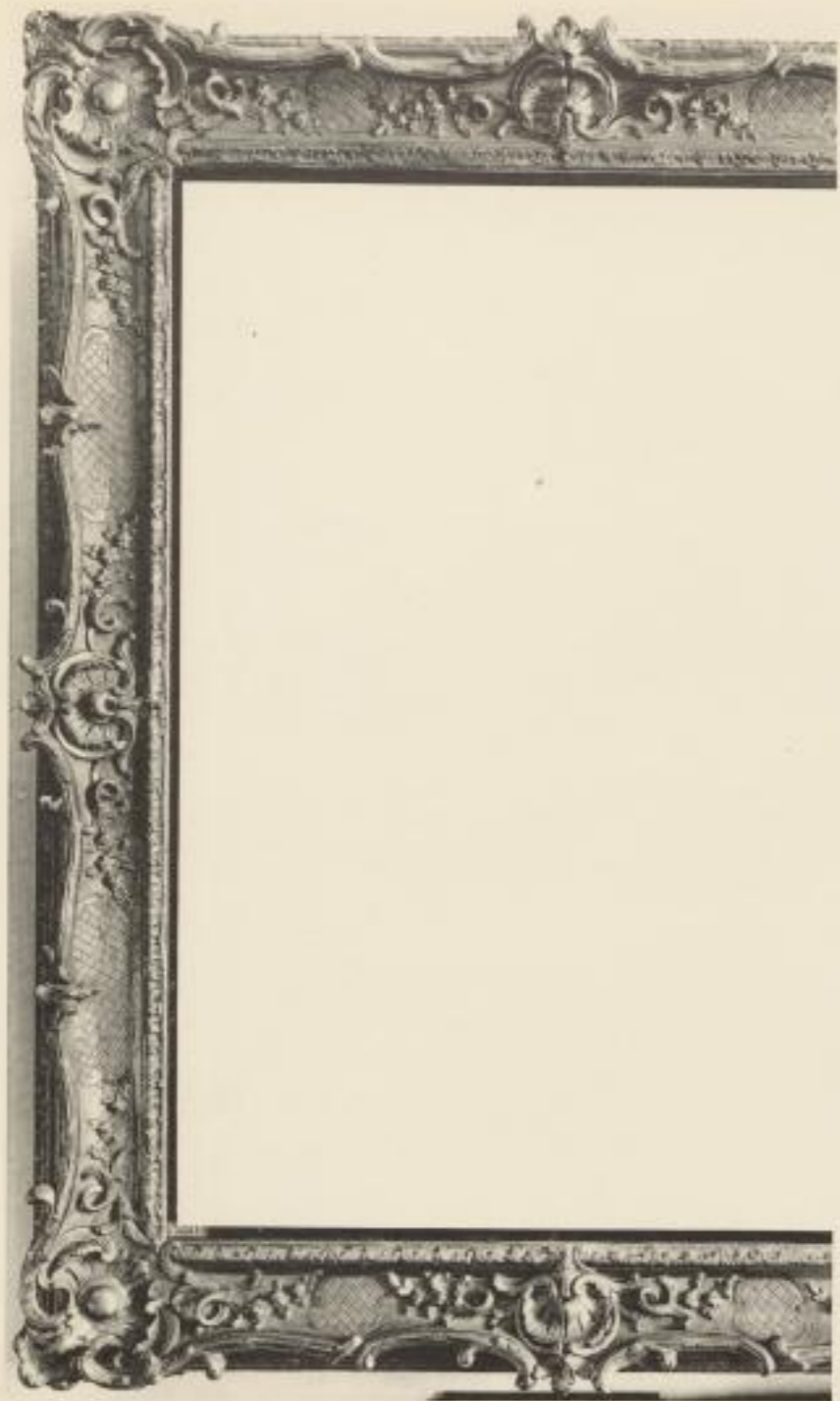


3215



Cadres & Bordures

Pl. 37



Musee de Versailles, Versailles

Musee de Versailles
Haut. 1',58 — Larg. 1',58 — Profil 0',16



A. CALVAZ, Doreur, Paris

Régne de Louis XV

Collection Deistan (Maison de M. de Saxe)
Haut. 0',41 — Larg. 0',39

3215



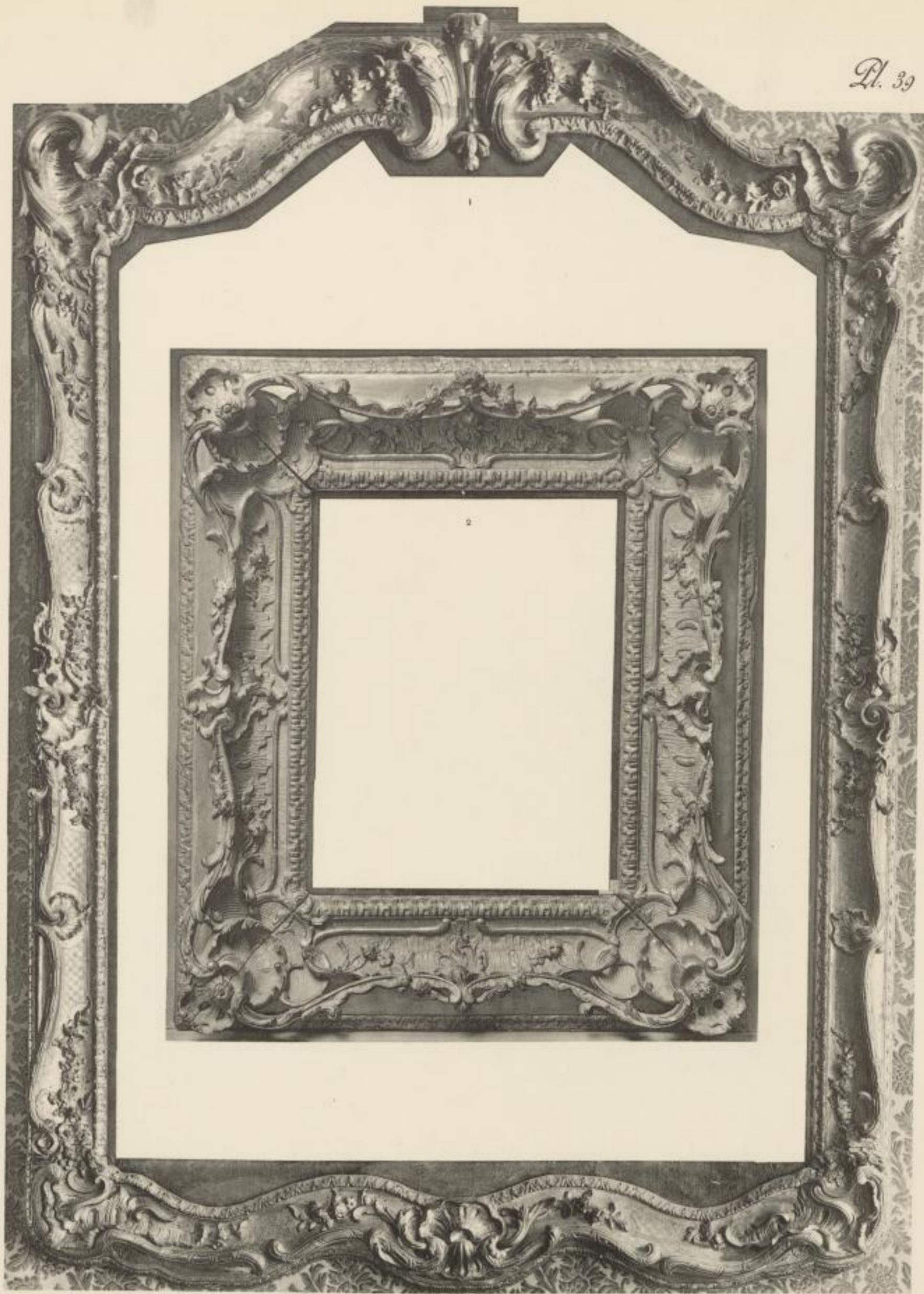


Détail par A. Boudier, Versailles

A. GALLARD, Paris, 1840

Règne de Louis XV
Château de Versailles — Salon d'Hercole
Cadre sculpté par Antoine Vassé (1724)

8215



Haltotypie A. Baudier, Versailles

A. GALVAN, Encreux, Paris

Règne de Louis XV

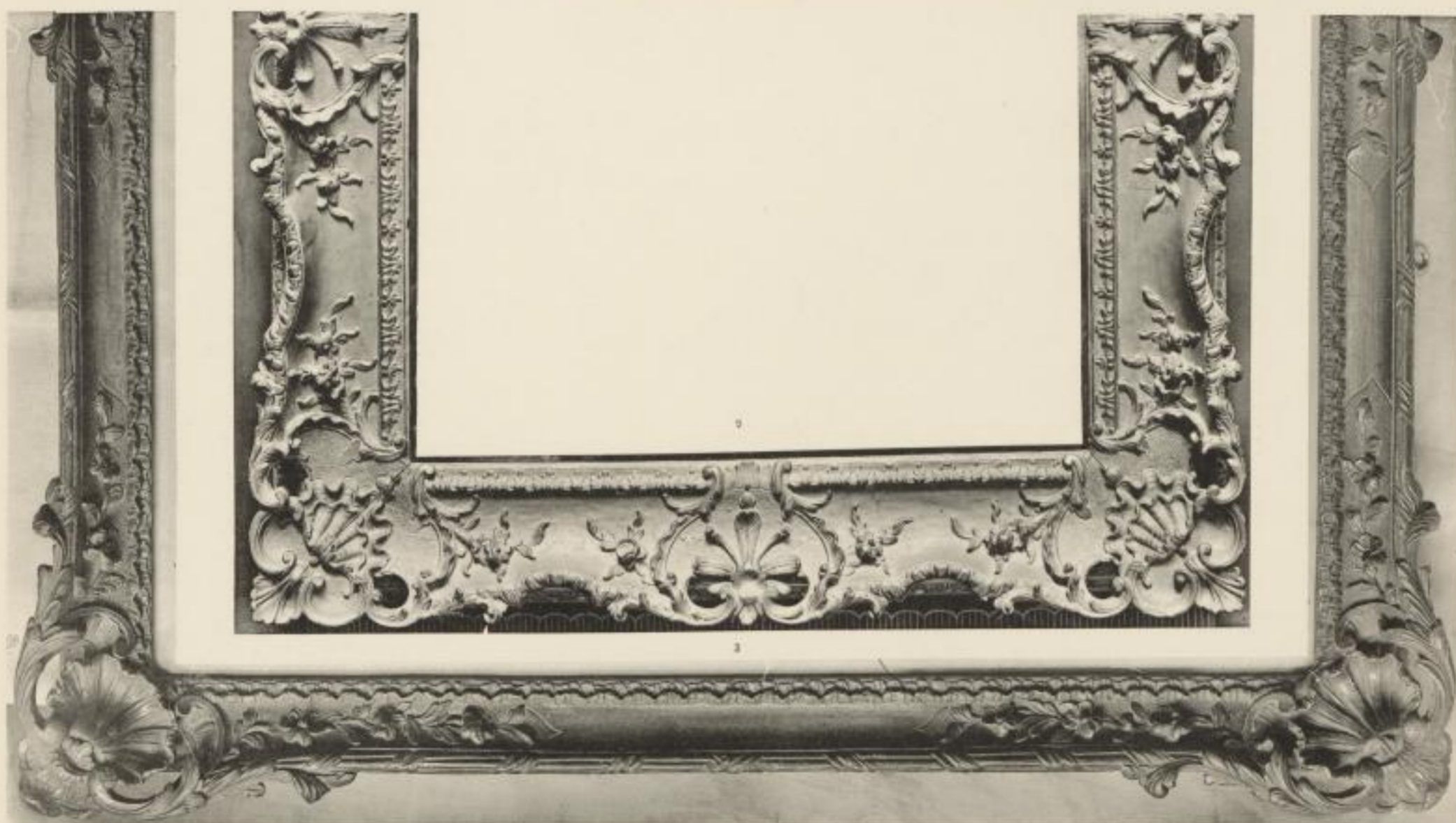
1. Collection du Baron Guillibert

2. Musée d'Aix-en-Provence
Haut. 0^m,50 — Larg. 0^m,48

3. Musée de Dijon
Haut. 2^m,16 — Larg. 1^m,60



3215



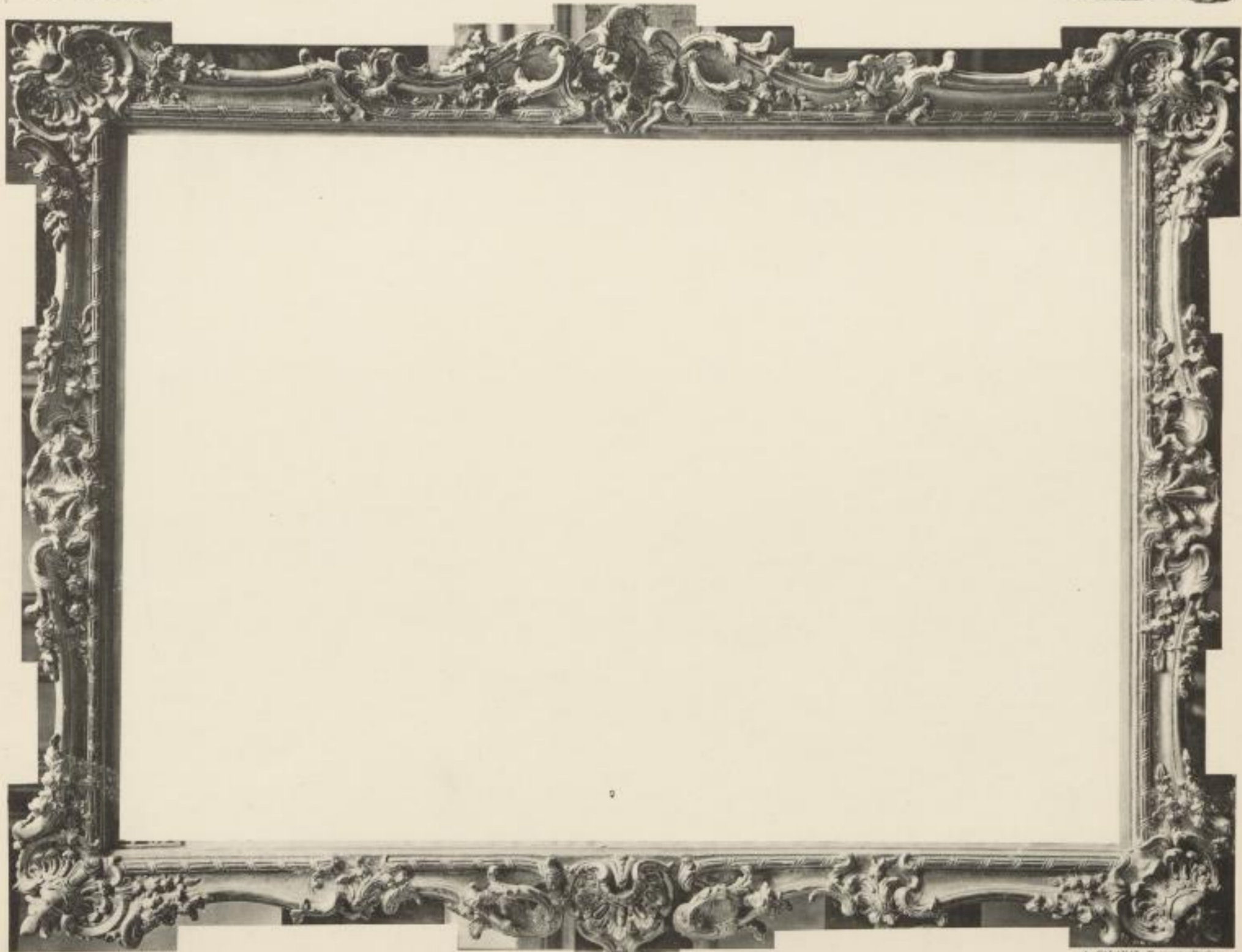
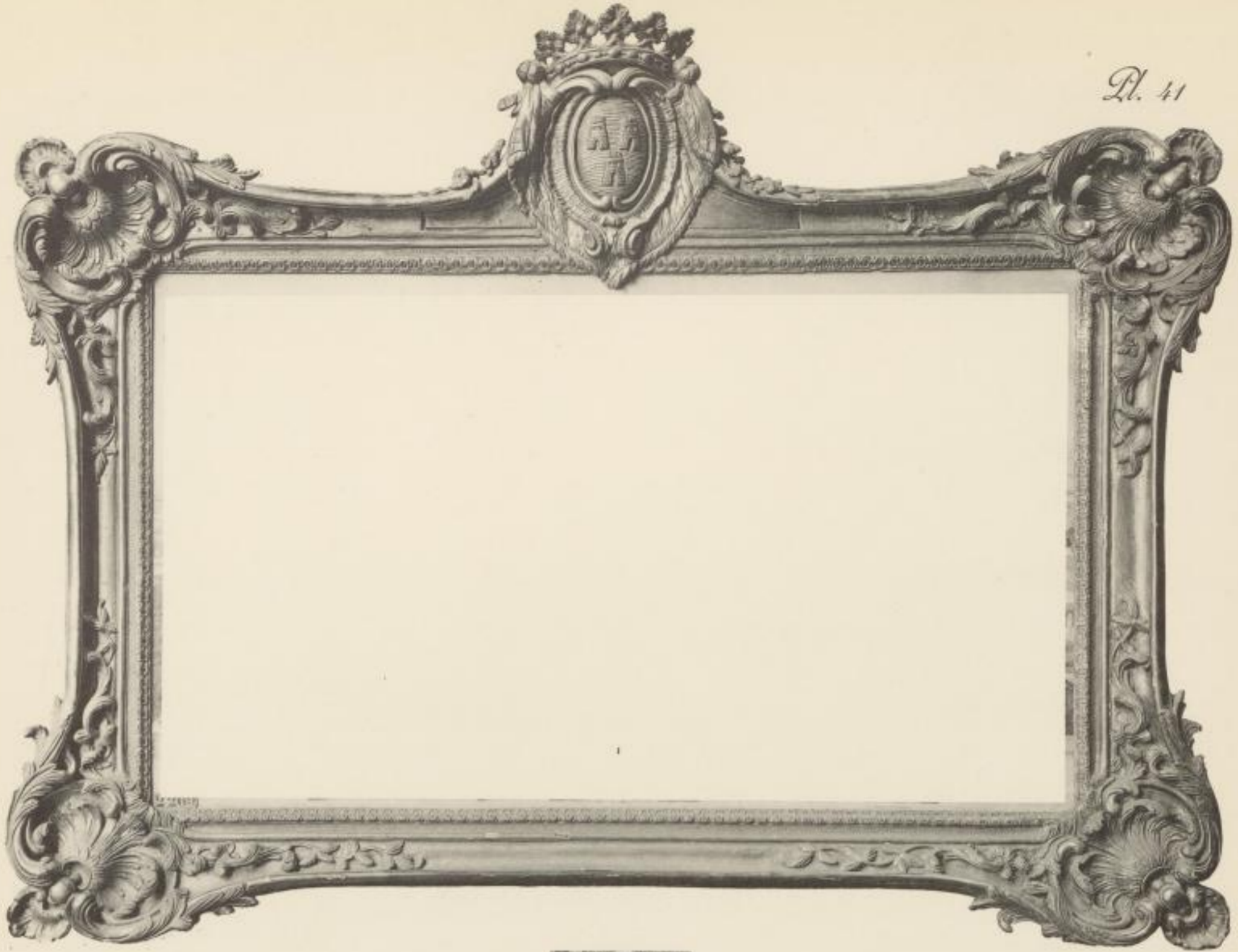
Héliotypie A. Duvrier, Versailles

A. CALVAS, Éditeur, Paris

Règne de Louis XV
1 & 3. Collection Doistau
2. Musée du Louvre (Don du D^r Malécot)
Haut. 1^m.10 — Larg. 0^m.92



3215



Héliotype A. Beaulieu, Versailles

A. CALVARI, Encreux, Paris

Règne de Louis XV

Musée de Versailles

1. Cadre aux Armes de M^{me} de Pompadour

Haut. 0^m.75 — Larg. 0^m.96 — Profil 0^m.69

2. — 0^m.67 — — 0^m.88 — — 0^m.66

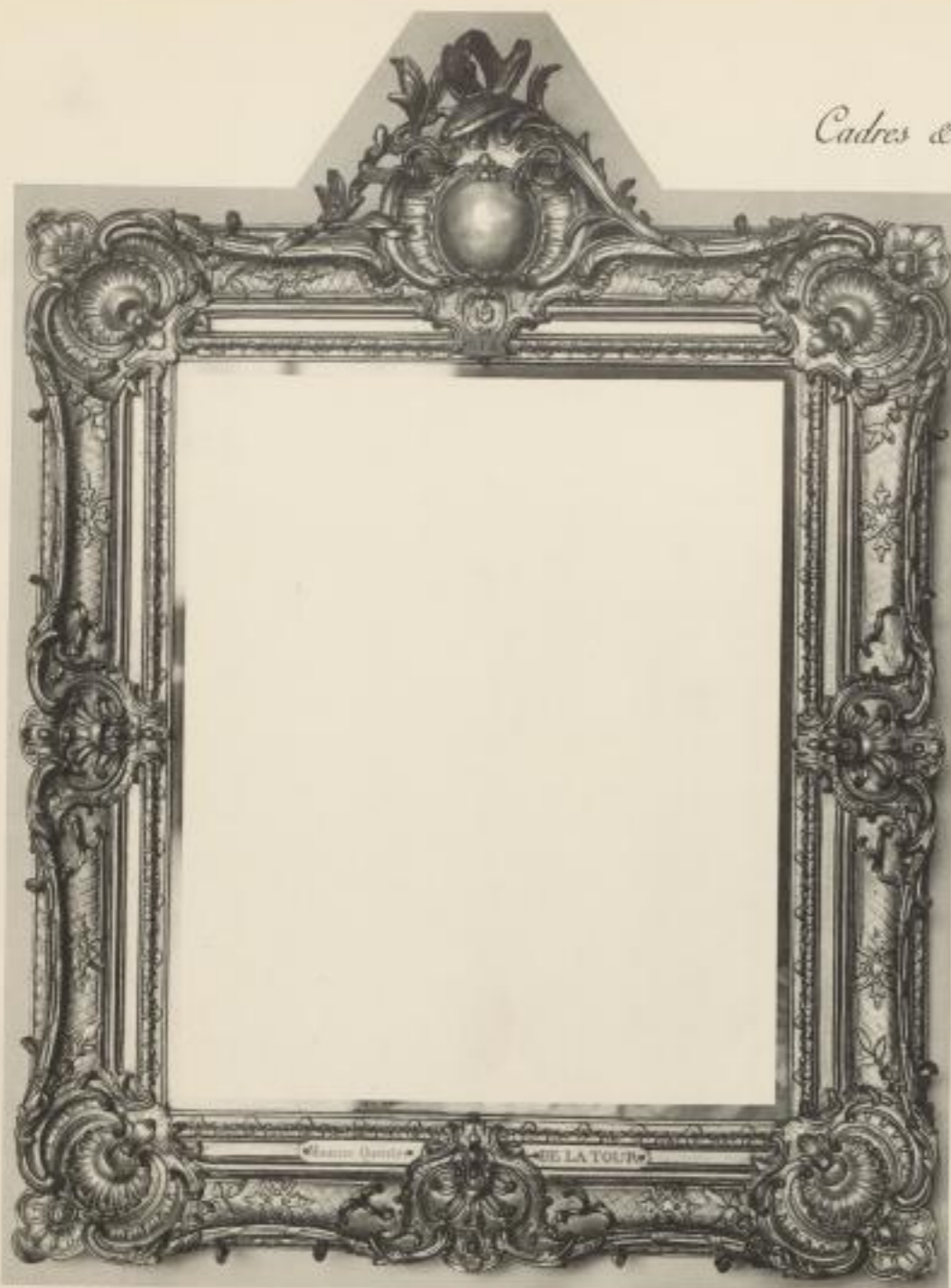
3215



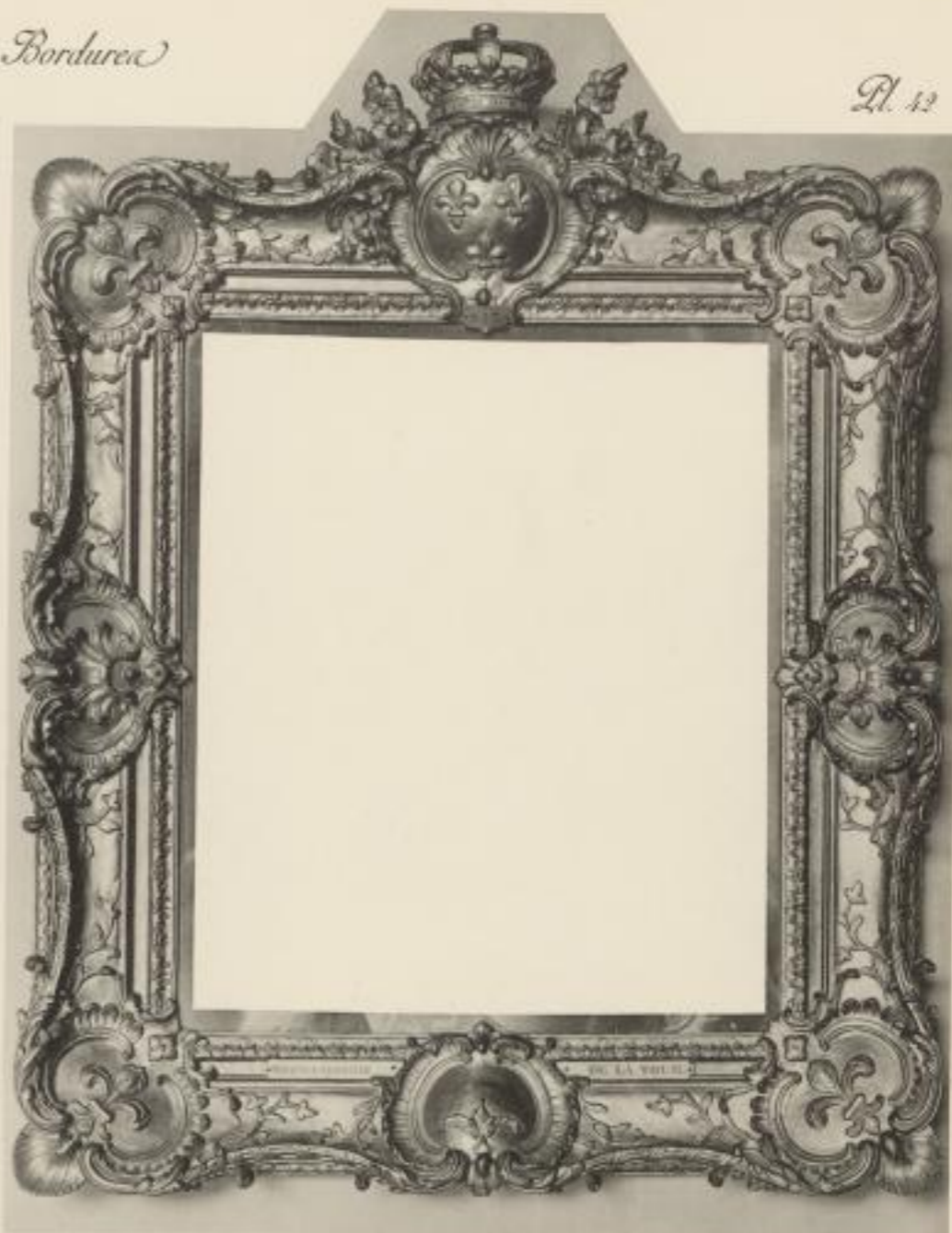


Cadres & Bordures

Pl. 12



DE LA TOUR



MUSEE DE LA TOUR

Règne de Louis XV
Cadres des portraits de Marie Leczinska et de Louis XV. par La Tour
Sculptés par Mouton (1738)
Musée du Louvre
Haut. 7, 2 - Larg. 10, 56

3215



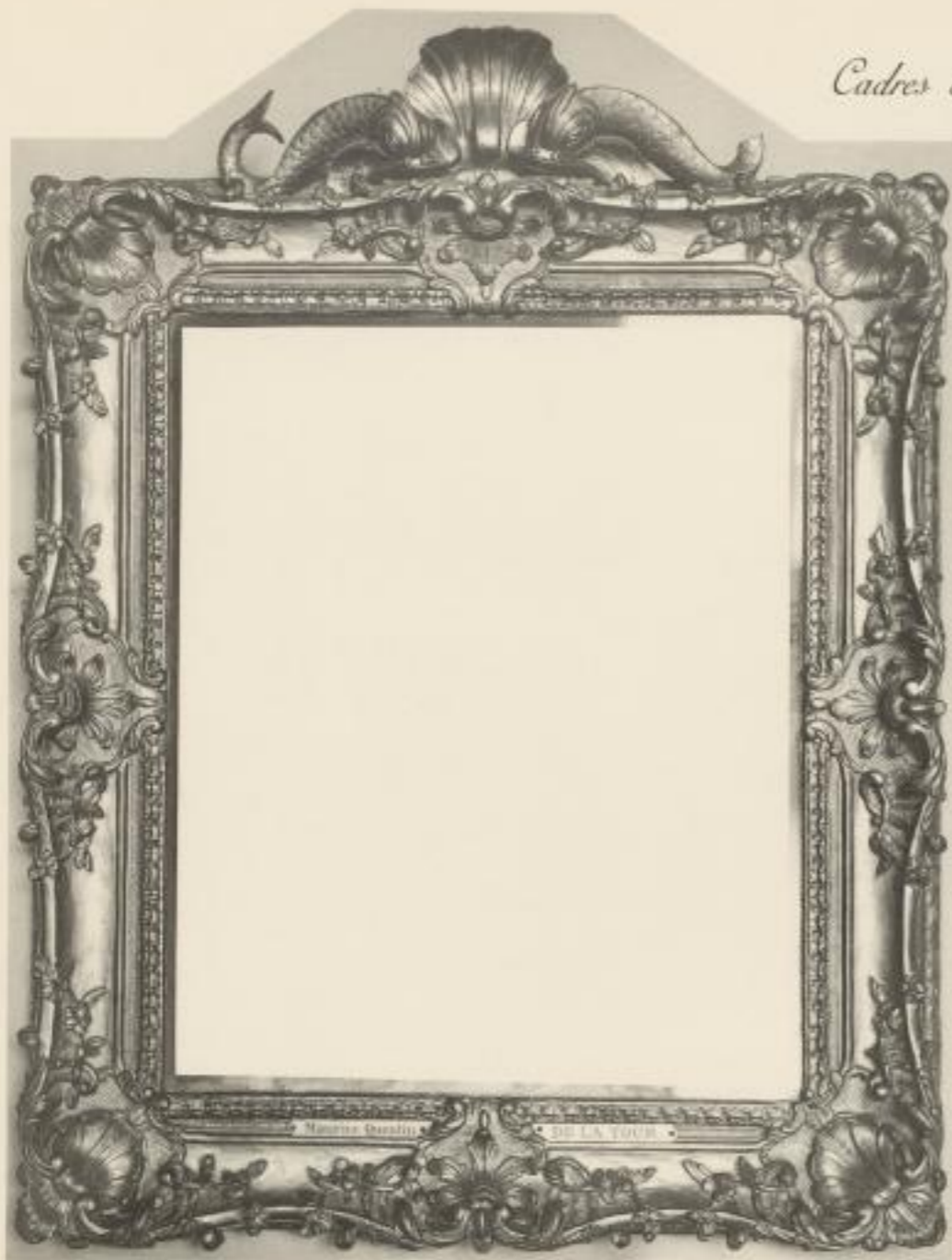
SLUB

Wir führen Wissen.

<http://digital.slub-dresden.de/id445869313/96>



Westfälische Hochschule Zwickau
Hochschulbibliothek



Phototyp. G. Boudier, Vervins



A. COLASIA, Bonna, Hain

Règne de Louis XV
Cadres des portraits de la Dauphine et du Dauphin, par La Tour
Sculptés par Moitteux (1745 et 1749)
Haut. P. s. — Larg. 0,76

3215



Héliotzger A. Brestier, Versailles

A. CALVAT, Brestier, Paris

Règne de Louis XV

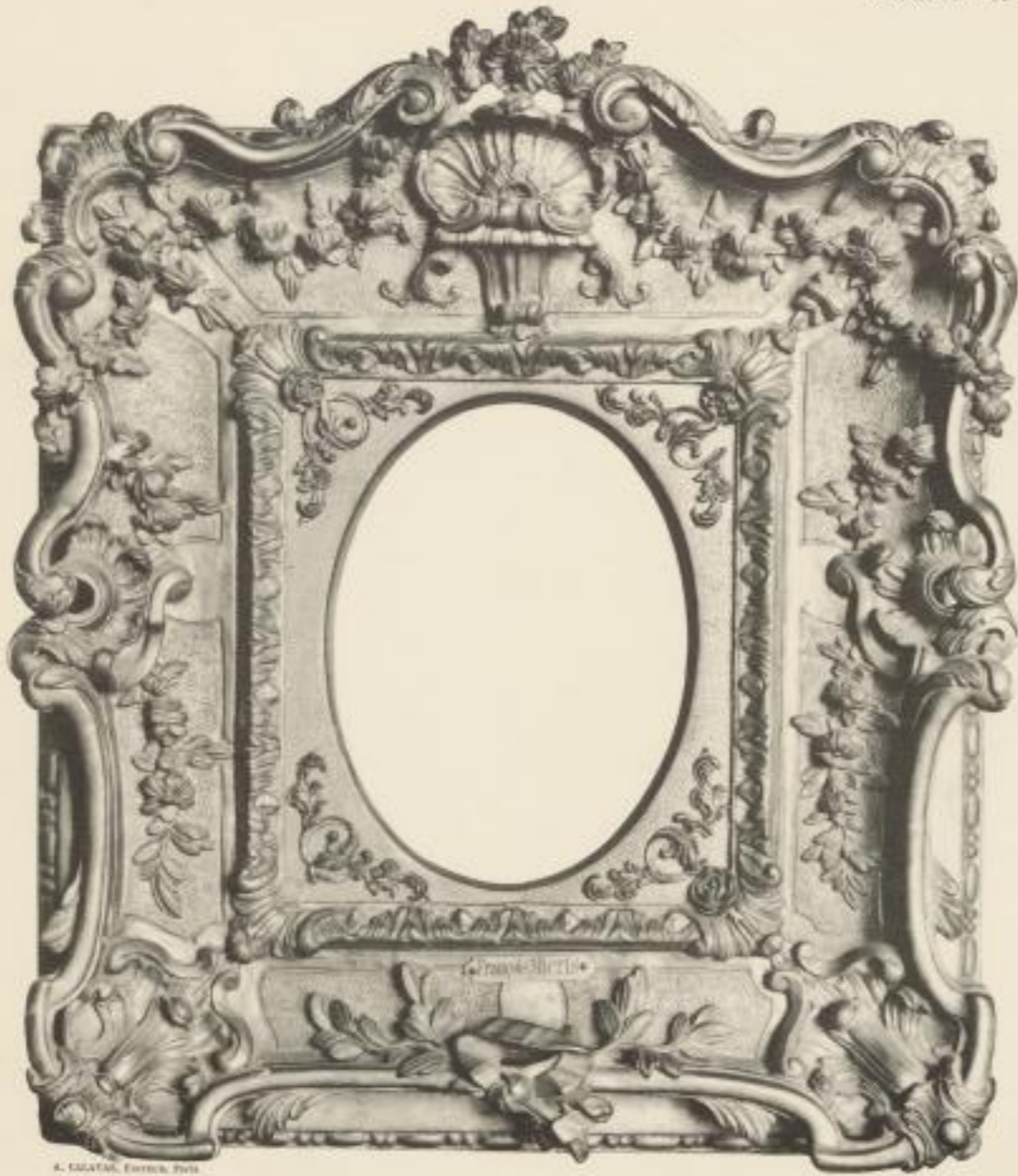
Cadre d'un tableau attribué à Michel van Coxie:
la Toilette de Vénus, autrefois dans la Collection du Prince de Conti

Musée d'Aix-en-Provence

Haut. (sans le couronnement) 2', 8 — Larg. 1', 60



Handwritten text at the top of the page, possibly a title or page number, which is very faint and difficult to read.



A. GALLATI, ENFERM, PARIS



Stümpgen A. Dresden, Venedig

Régne de Louis XV
Collection de M. Albert Lehmann

3215



SLUB

Wir führen Wissen.

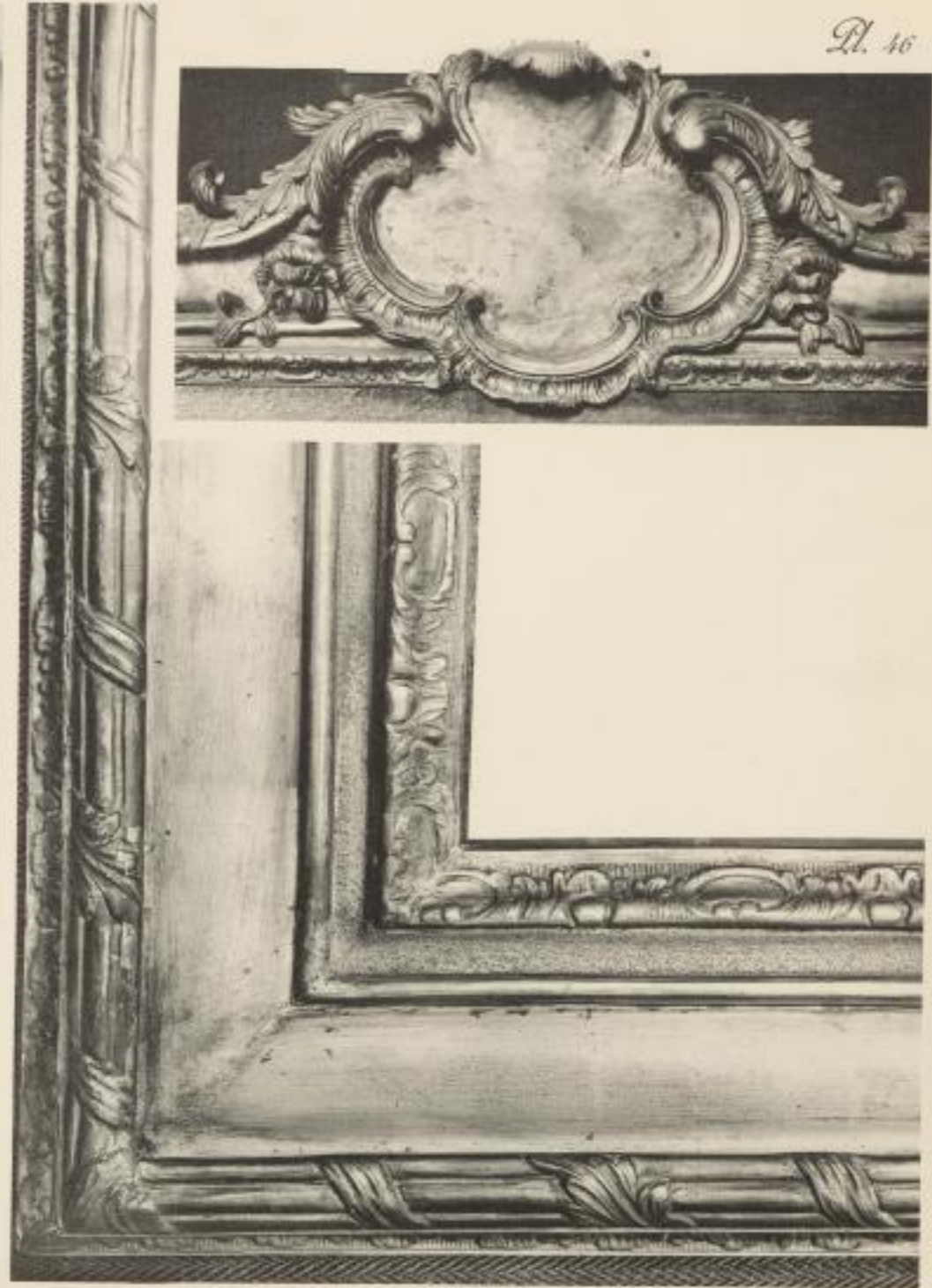
<http://digital.slub-dresden.de/id445869313/102>



Westfälische Hochschule Zwickau
Hochschulbibliothek



Musée de Versailles



Musée de Versailles

3215

Musée des Arts Décoratifs

Règne de Louis XV

Musée de Versailles

*Haut. 1,25 - Larg. 1,50
Prof. 0,25 - Haut. de cartouche 0,25*





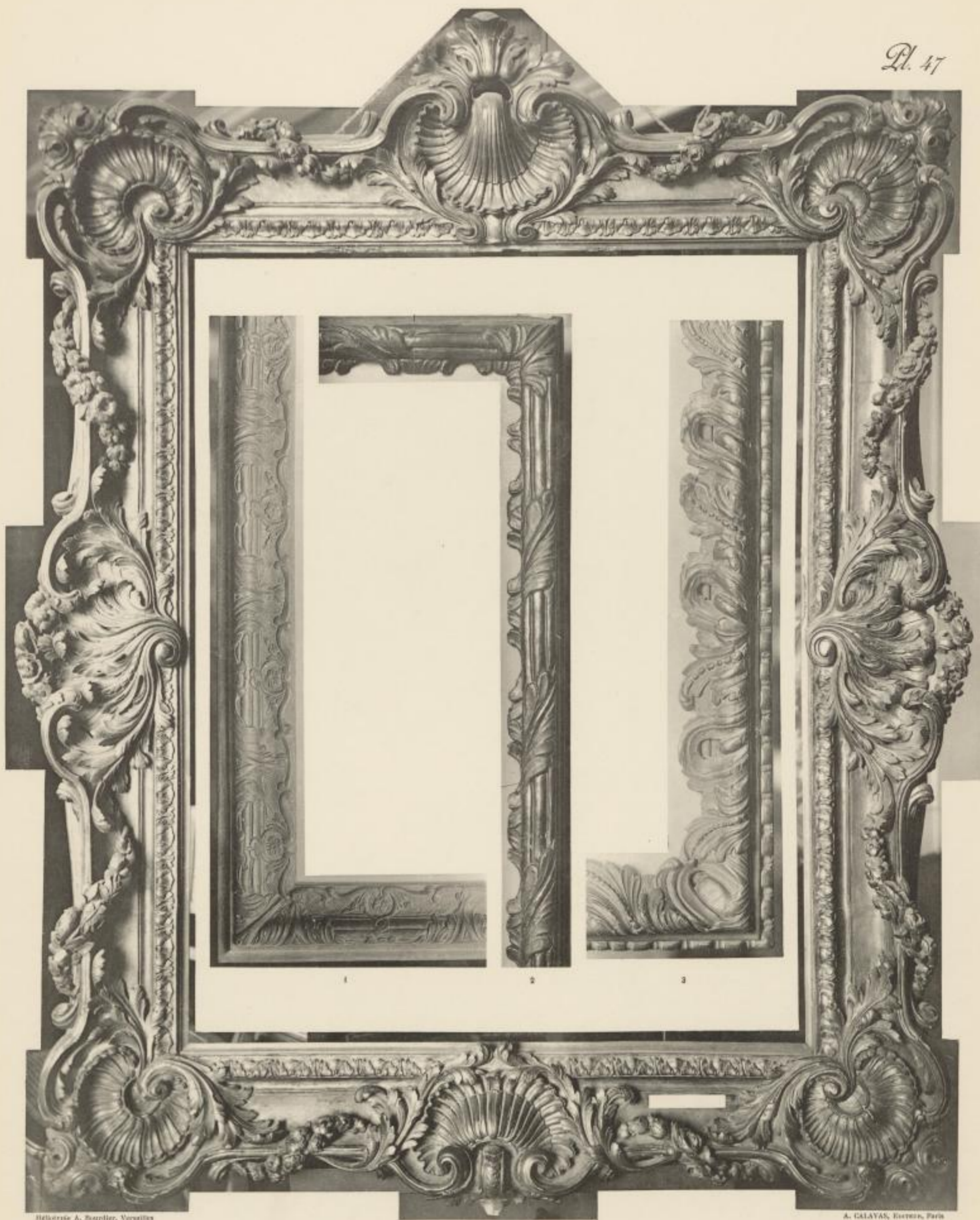
SLUB

Wir führen Wissen.

<http://digital.slub-dresden.de/id445869313/104>



Westfälische Hochschule Zwickau
Hochschulbibliothek



Hélieyrie A. Bourlier, Versailles

A. GALVAN, Electro, Paris

Règne de Louis XV
Musée des Arts Décoratifs
Cadre à coquilles (Ancienne Collection de la Bérauldère)
Haut. 1^m.25 — Larg. 0^m.55
Larg. des Profils
1. 0^m.05 — 2. 0^m.04 — 3. 0^m.05





Philippe G. Bourlet, Versailles

A. GAYAT, Evreux, Paris

Deuxième moitié du règne de Louis XV

Musée du Louvre

Long. du Profil 6-30

3215



SLUB

Wir führen Wissen.

<http://digital.slub-dresden.de/id445869313/108>



Westfälische Hochschule Zwickau

Hochschulbibliothek



Hélotie A. Boudin, Versailles

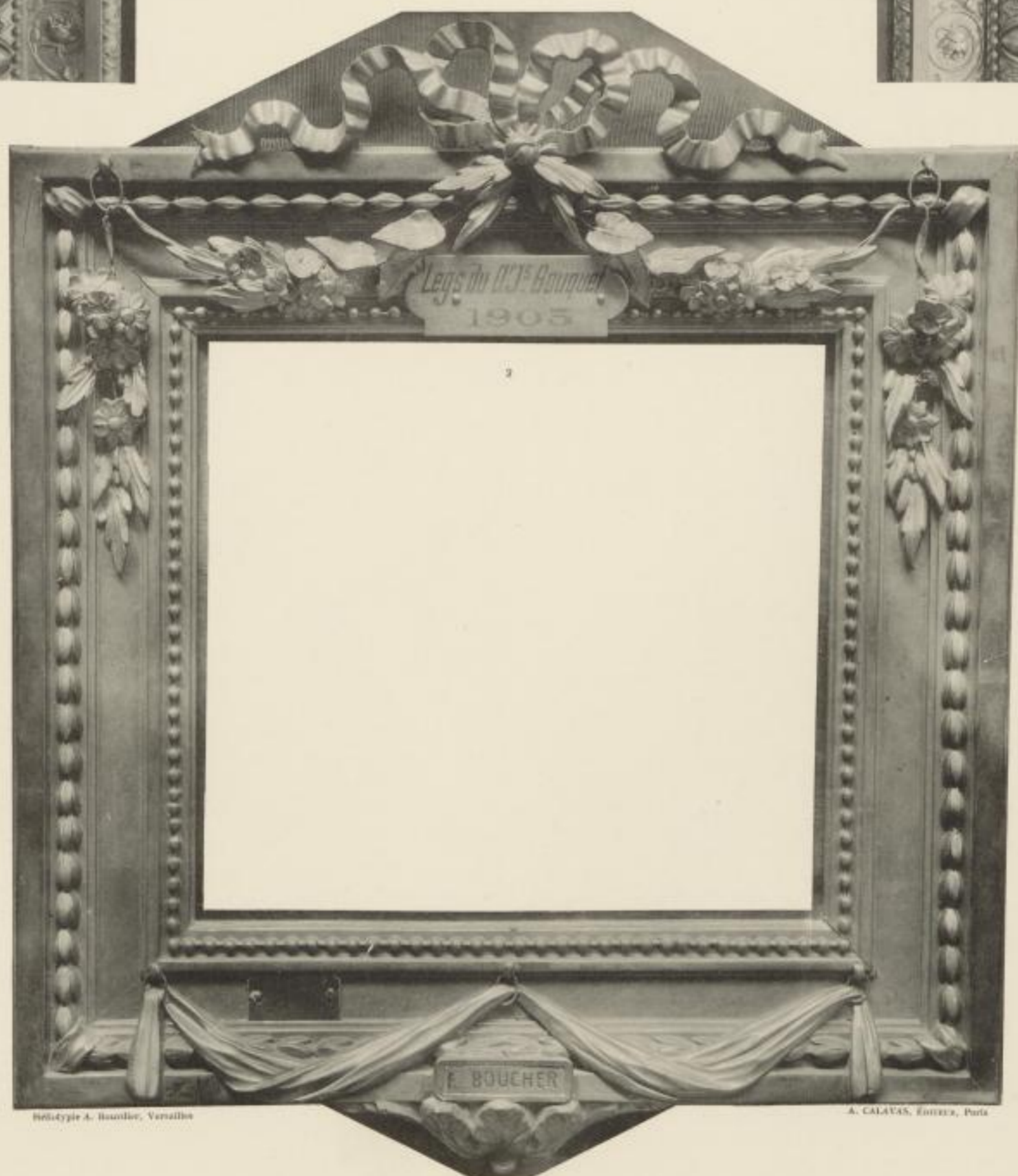
A. GALVAS, Etrax, Paris

Règne de Louis XVI
Musée du Louvre

Haut. 2^e,16 — Larg. 1^e,75 — Profil 0^e,22

3215





Héliotypie A. Baudouin, Versailles

A. CALVAS, Éditeur, Paris

Règne de Louis XVI
Musée de Marseille

1. Haut. sans le couronnement 0^m.90. — Larg. 0^m.50 — Profil 0^m.12
2. Haut. — 0^m.29. — Larg. 0^m.29 — Profil 0^m.07



Cadres & Bordures

Pl. 51



A. GALVAN, Eisen, Paris

Héliotypie A. Bourcier, Versailles

Règne de Louis XVI

1. *Collection de M. Pierre Decourcelle*

Larg. 0^m,49 — Haut. du couronnement 0^m,22

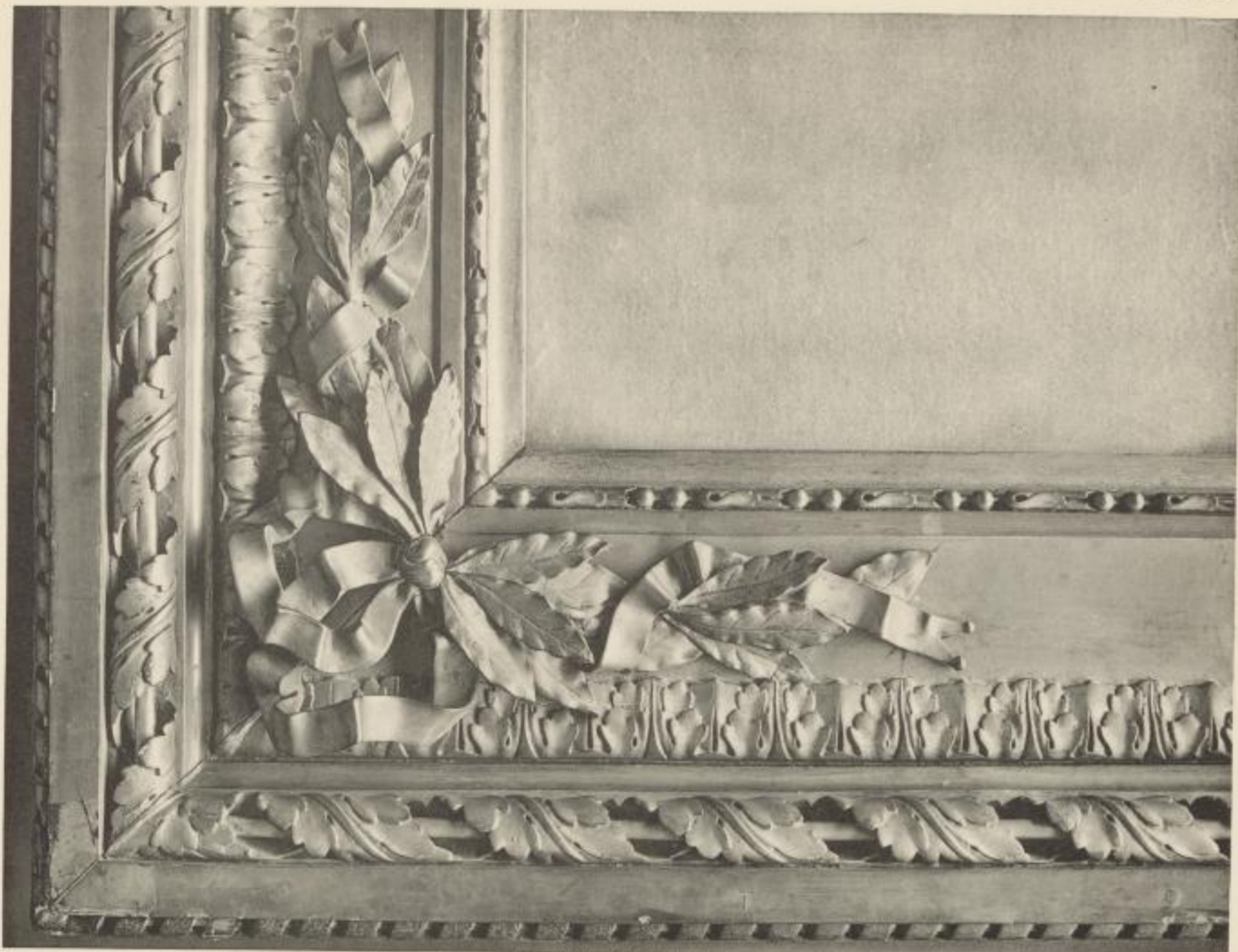
2. *Musée d'Aix-en-Provence*

Largeur 2^m,20

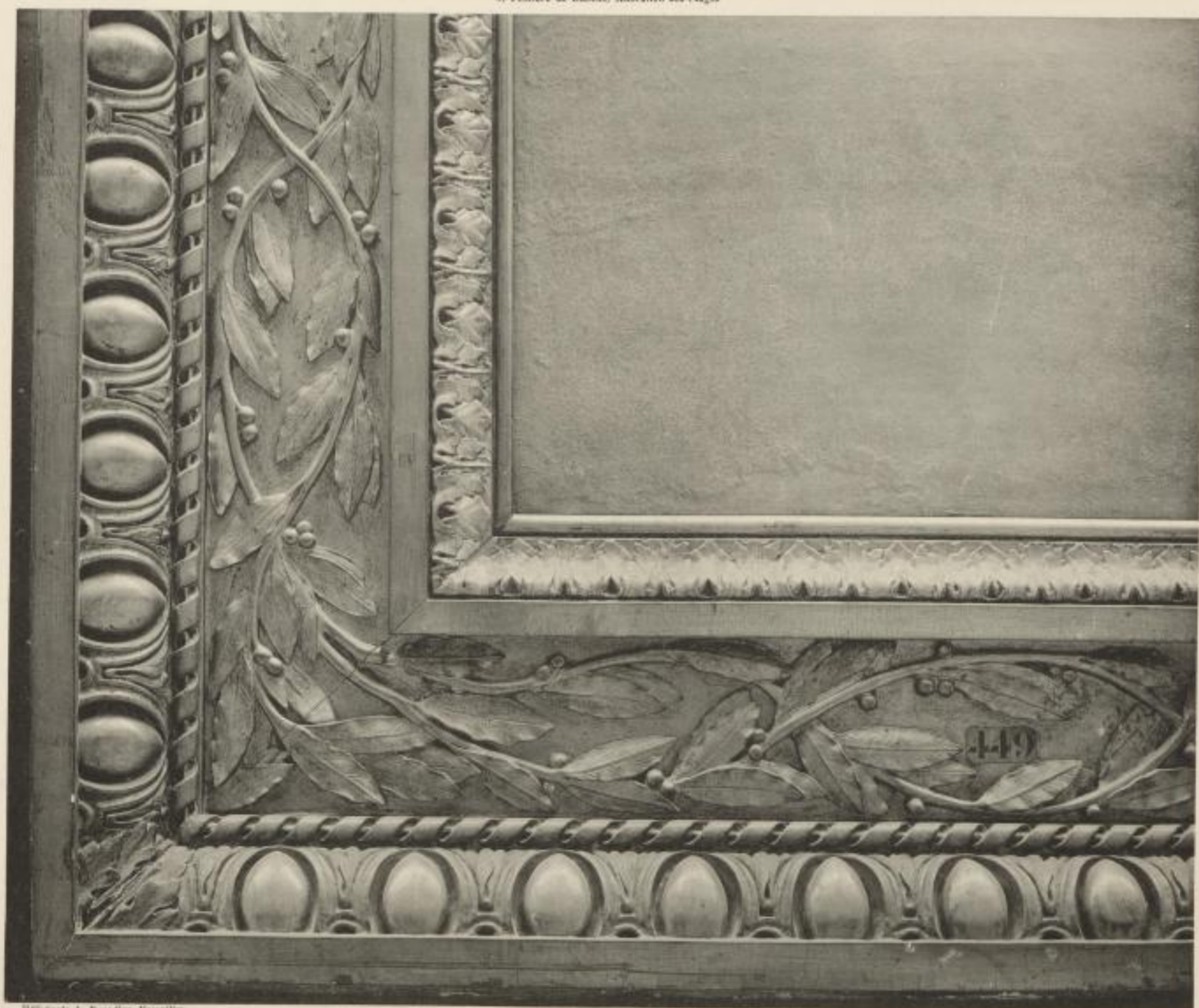
3. *Musée d'Angers (Logis Barvauld)*



3215



3. Peinture de Rubens, Adoration des Mages



Messye A. Bourcier, Versailles

4. Sainte famille de Murillo

A. CALAYAS, Fontenay, Paris

Règne de Louis XVI

Musée du Louvre

1. Largeur du Profil 0^m.26

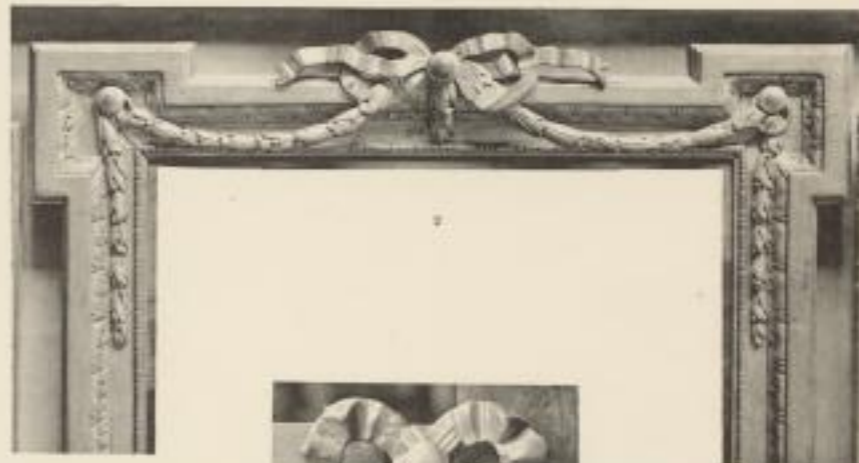
2. — 0^m.32



3215



Musée de Versailles, Versaille



Musée de Versailles, Paris

Règne de Louis XVI
 1. Collection de M. Jacques Doucet
 2. Musée d'Aix-en-Provence
 Largeur 0,30
 3. Musée de Dijon
 Hauteur totale 0,31 - Largeur 0,25

3215





SLUB

Wir führen Wissen.

<http://digital.slub-dresden.de/id445869313/118>



Westfälische Hochschule Zwickau
Hochschulbibliothek



M. Goussier, Paris

Table d'une table de vitre par dessous

Hauf. 1^{re} 10 - Larg. 0^{re} 12

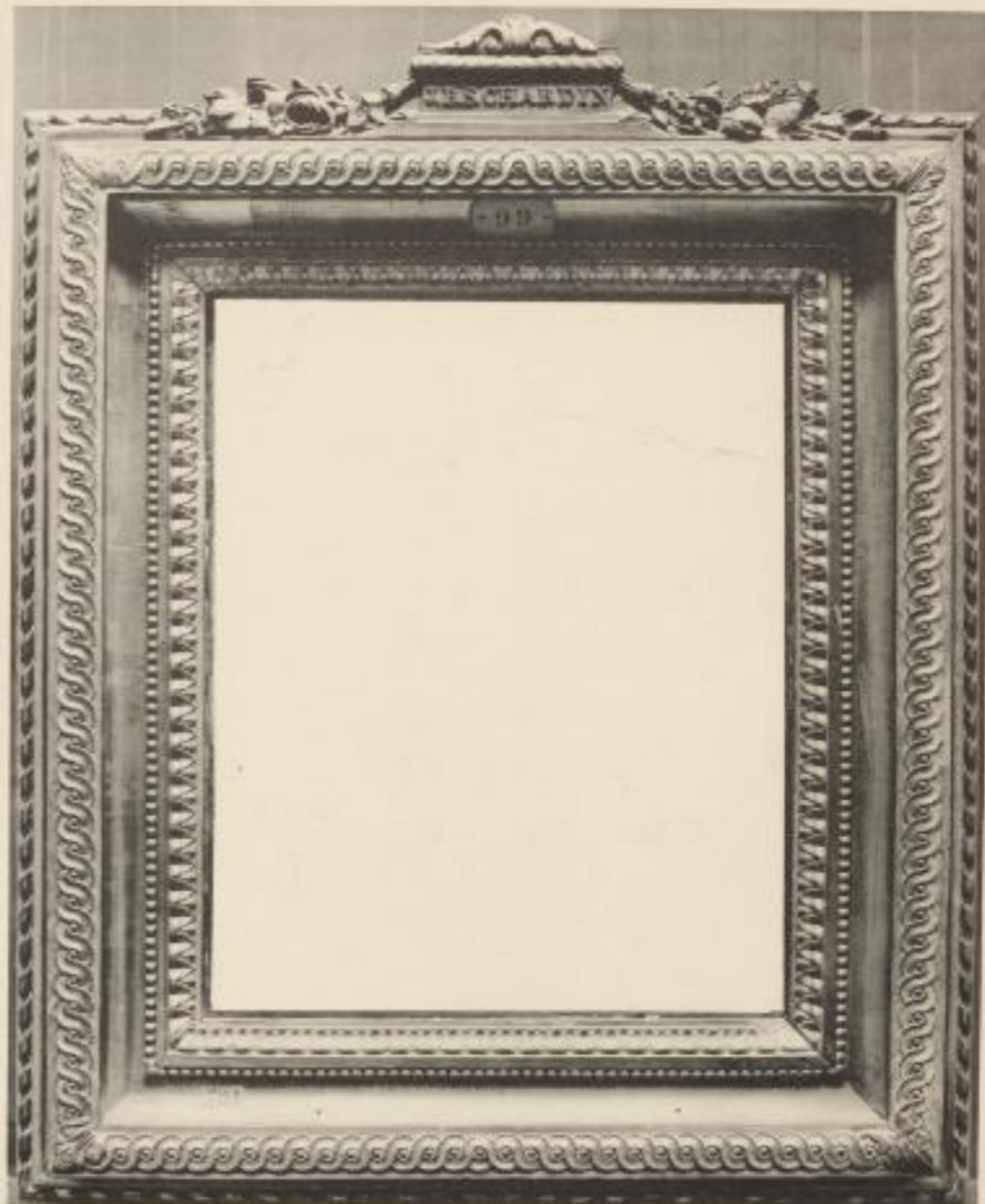


Table de la Peinture de Charles

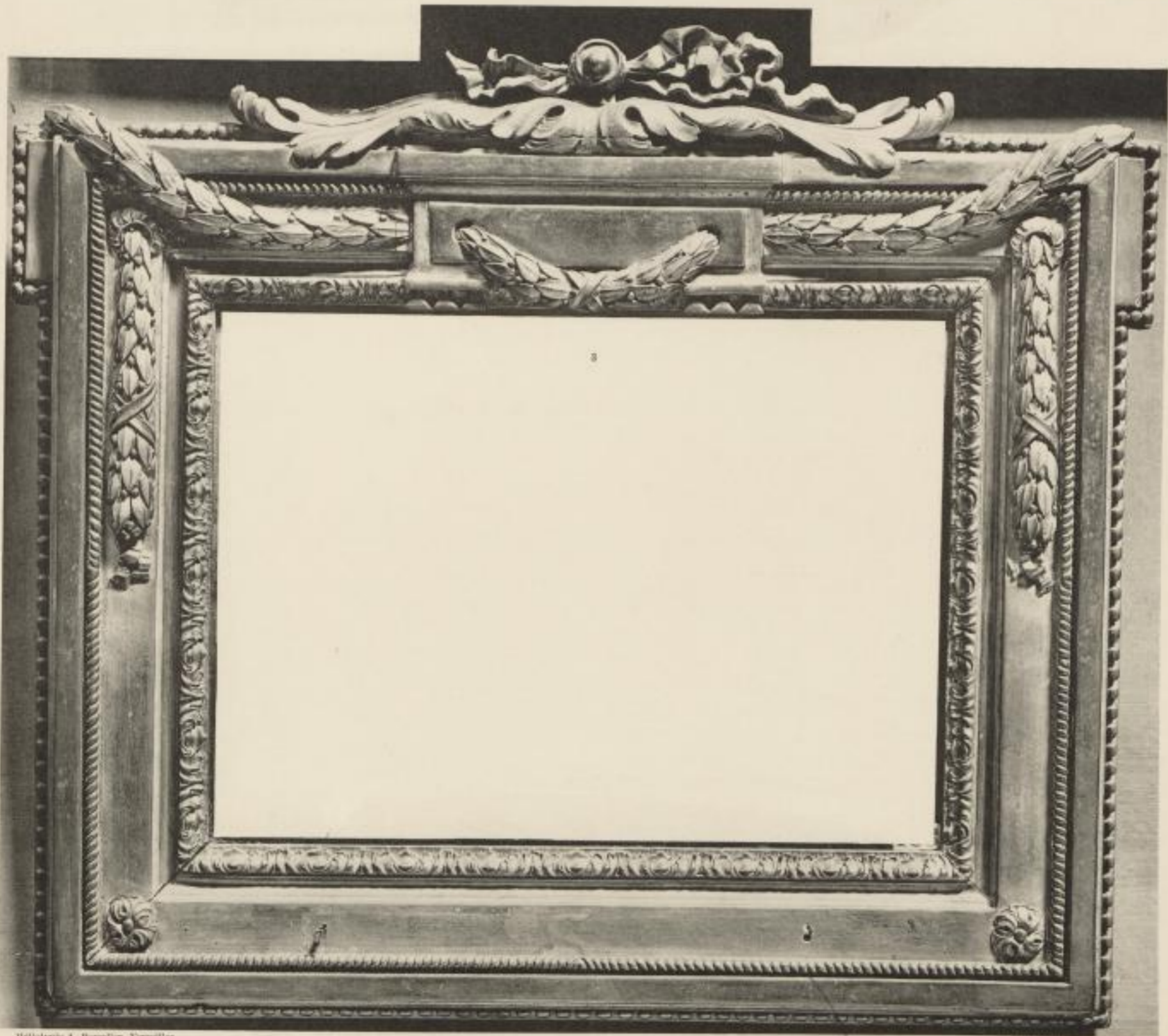
M. Goussier, Paris

Hauf. 0^{re} 15 - Larg. 0^{re} 11

Régne de Louis XVI
Musée du Louvre

3215





Héliotypie A. Baudier, Versailles

A. GILAVAS, Entres, Paris

Règne de Louis XVI

1. Collection de M. Doistau (Fonds des Arts Français)

Haut. 0^m,58 - Larg. 0^m,70 - Profil 0^m,11

2 & 3. Musée de Dijon

2. Largeur 0^m,40

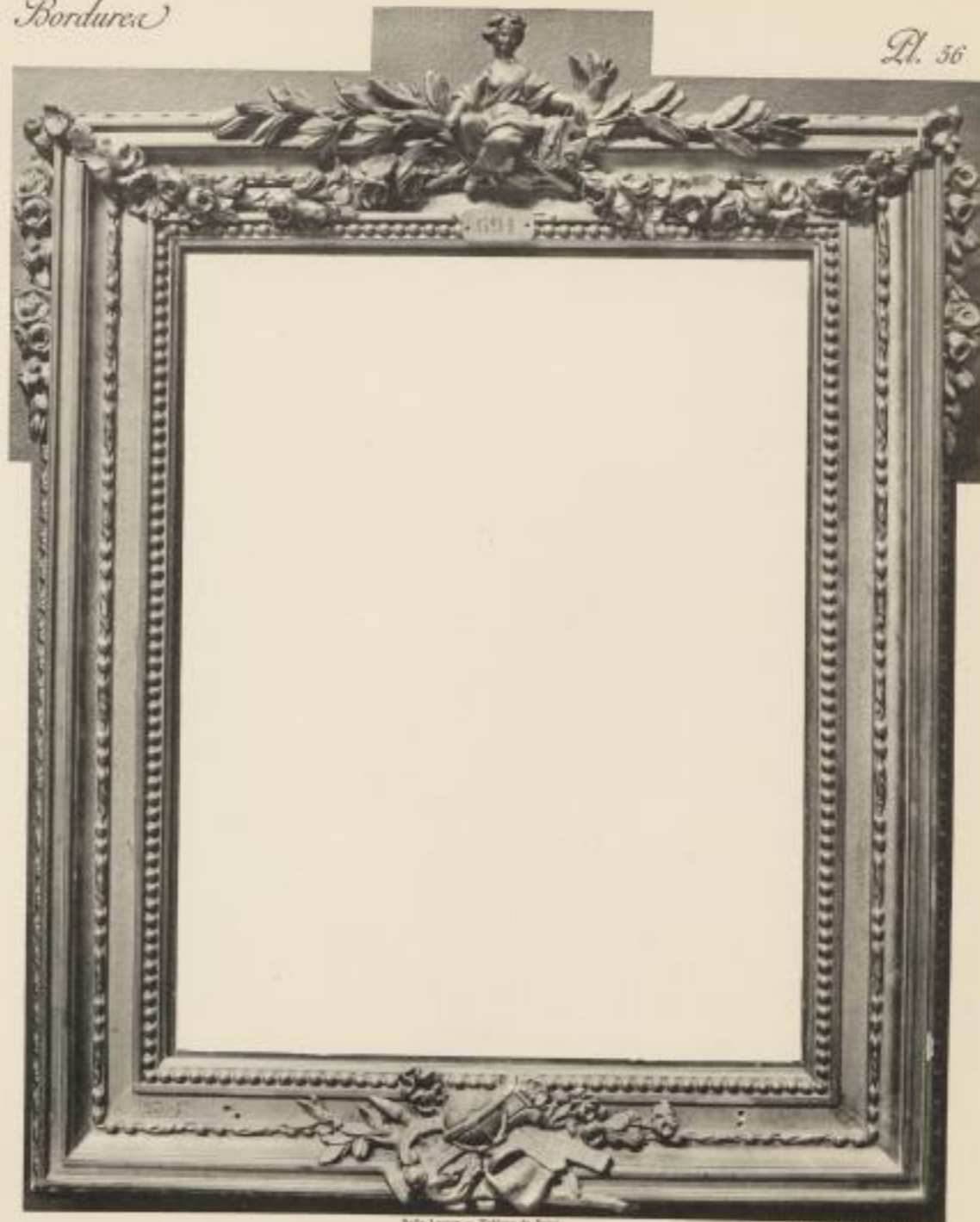
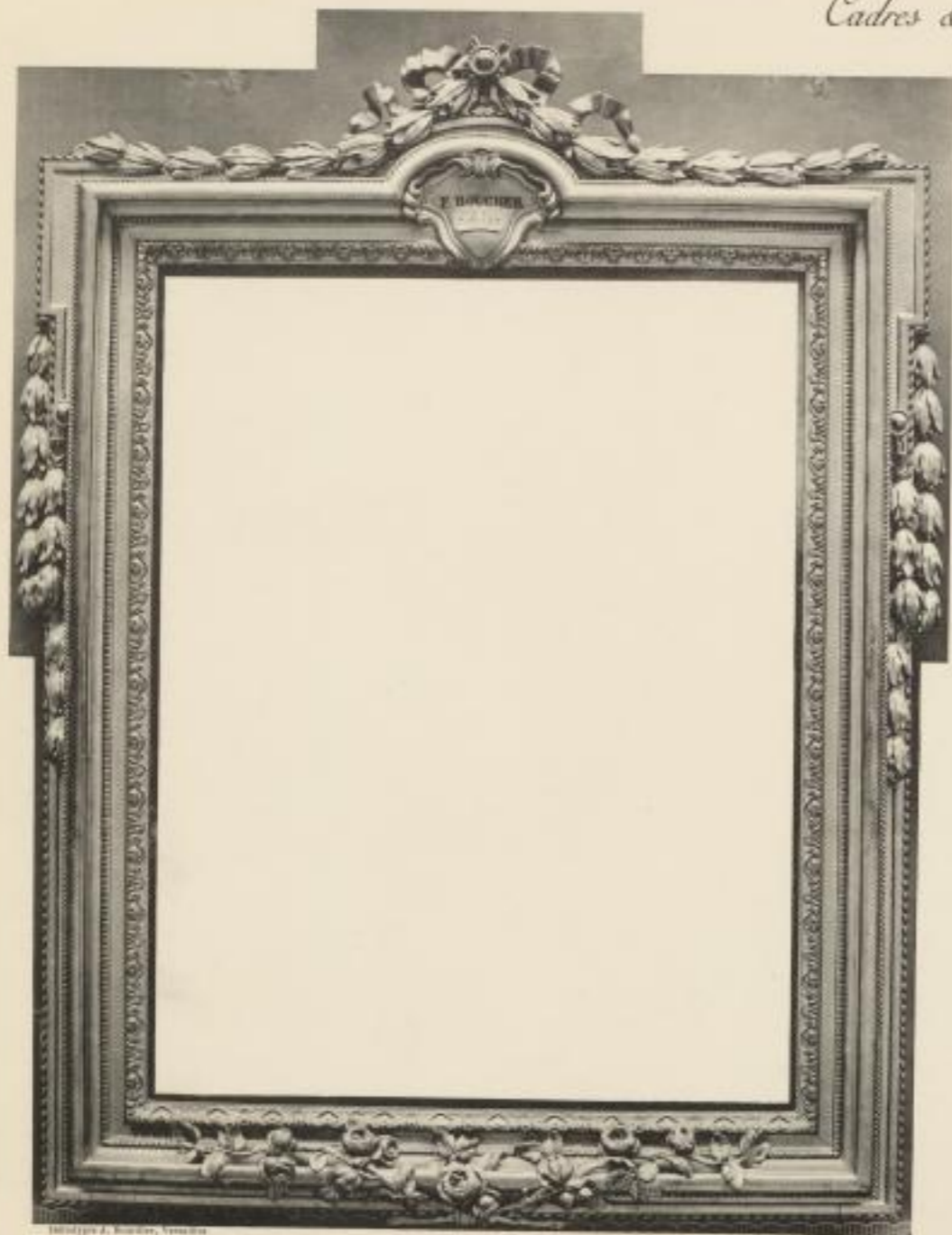
3. Haut. 0^m,31 - Larg. 0^m,37



3215



Cadres & Bordures



8215

Haüt. 1^{er} 1/2 - Larg. 0^{er} 3/4

*Règne de Louis XV
Musée du Louvre*

Haüt. 0^{er} 5/8 - Larg. 0^{er} 3/4





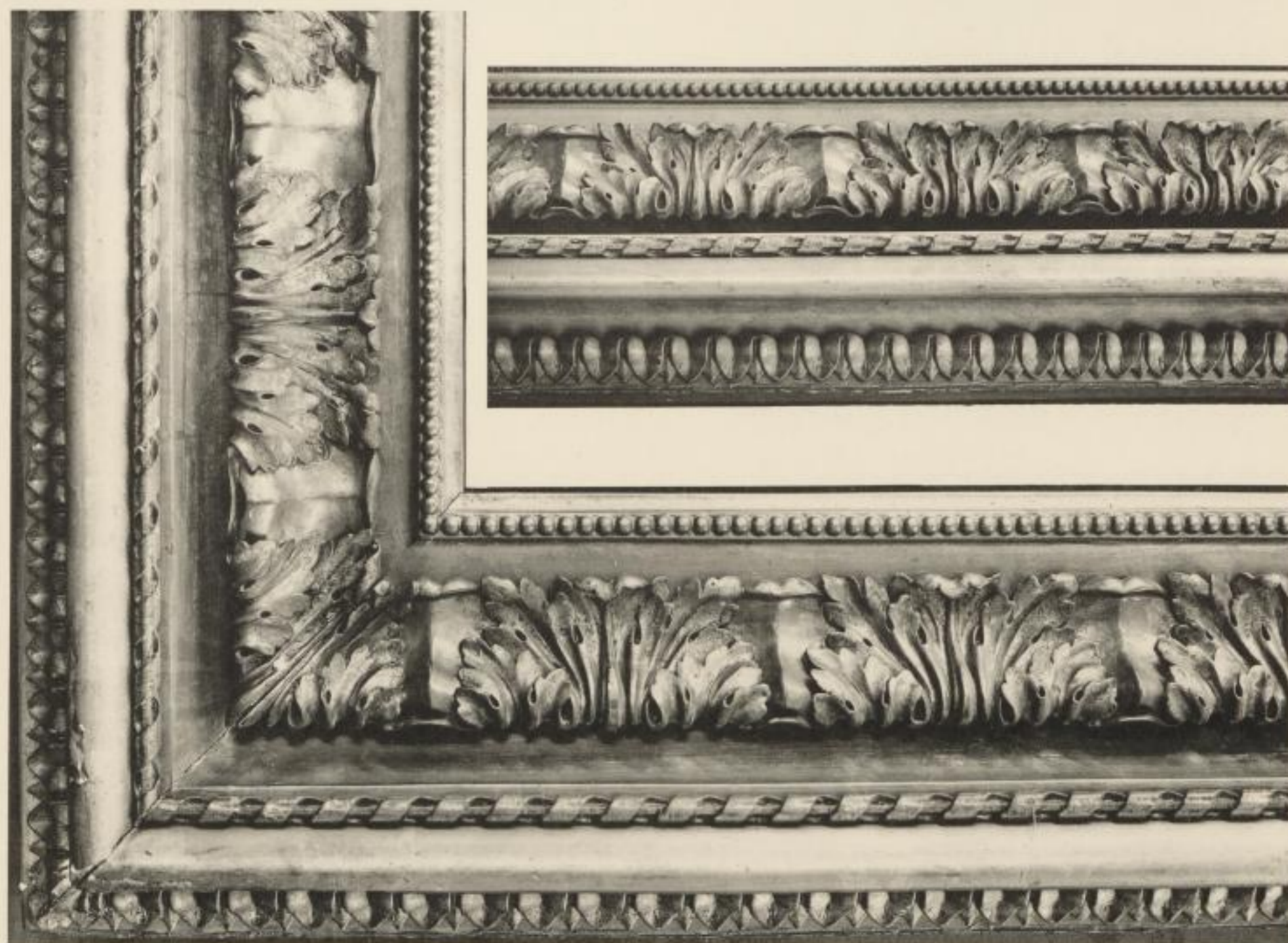
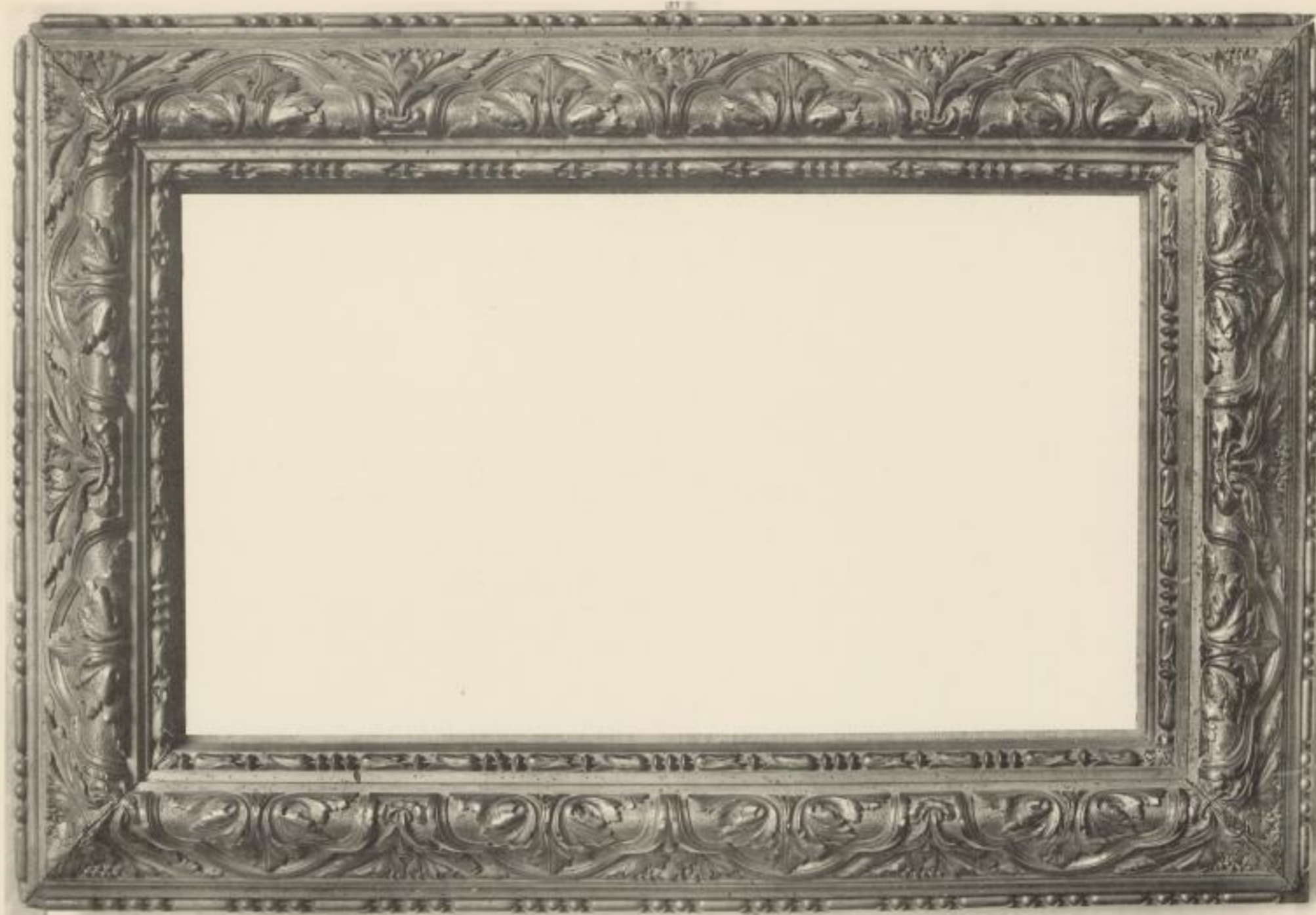
SLUB

Wir führen Wissen.

<http://digital.slub-dresden.de/id445869313/124>



Westfälische Hochschule Zwickau
Hochschulbibliothek



Descriptio A. Bourlier, Versailles

Cadre des portraits d'Angers et de sa femme par Lawrence

A. CALVAT, Ecuysin, Paris

Règne de Louis XVI

1. Collection de M. Doistau (Musée des Arts Décoratifs)

Haut. 0,51 - Larg. 0,55

2. Musée du Louvre

Largeur du Profil 0,18

3215





Héliotypie A. Baudier, Versailles

A. CALVAT, Forges, Paris

Règne de Louis XVI

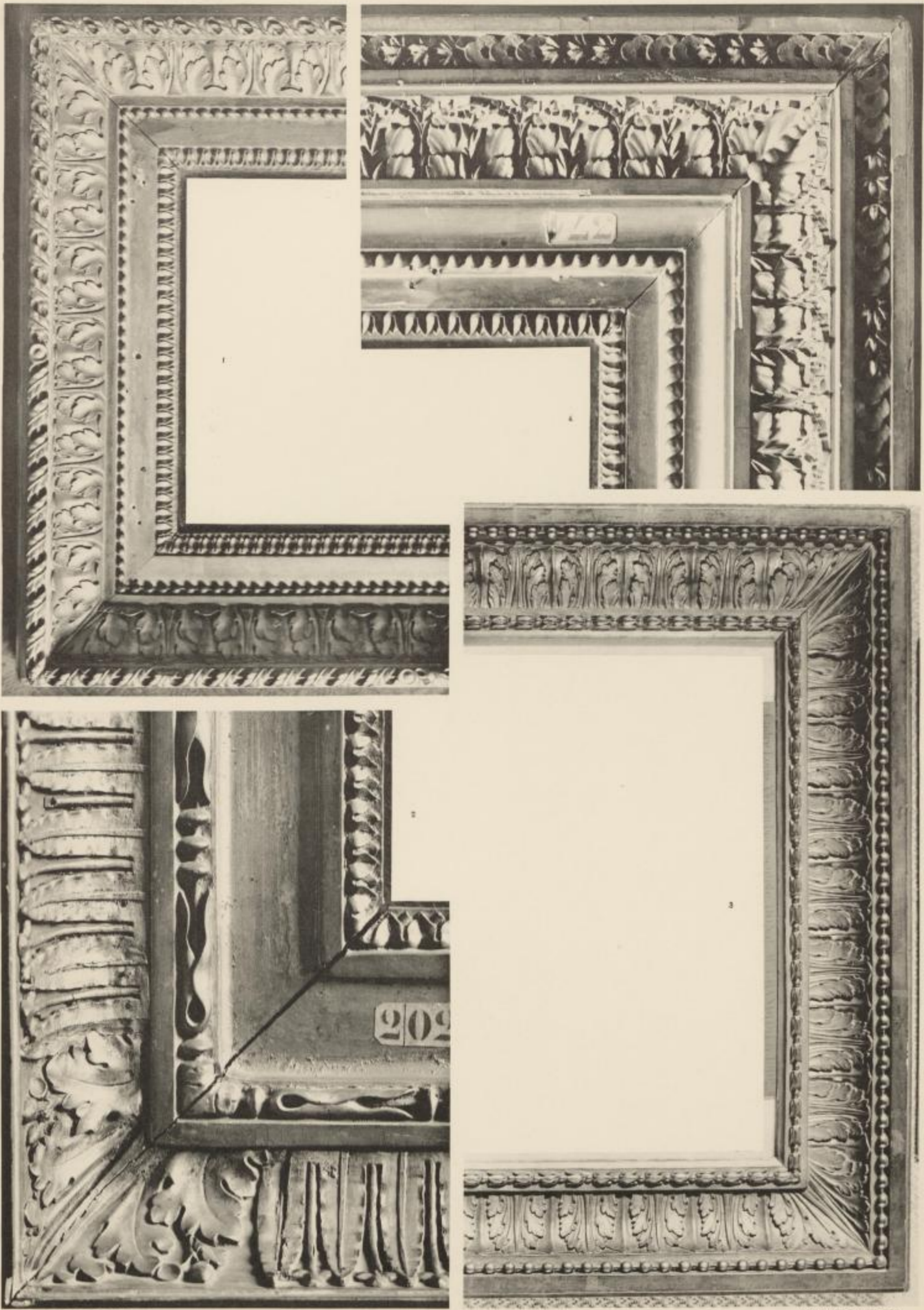
Grand Cadre - Musée du Louvre

Haut. 3^o, 5 - Larg. 2^o, 5 - Haut. du couronnement 0^o, 60

Petit Cadre - Collection du D^r Tuffier

Haut. 0^o, 50 - Larg. 0^o, 40





Bibliothèque A. Bonnier, Versailles

A. GALVAS, Entresol, Paris

Règne de Louis XVI

Musée du Louvre

- | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|
| 1. Larg. du Profil 0 ^m .08 | 3. Larg. du Profil 0 ^m .09 |
| 2. — 0 ^m .13 | 4. — 0 ^m .12 |



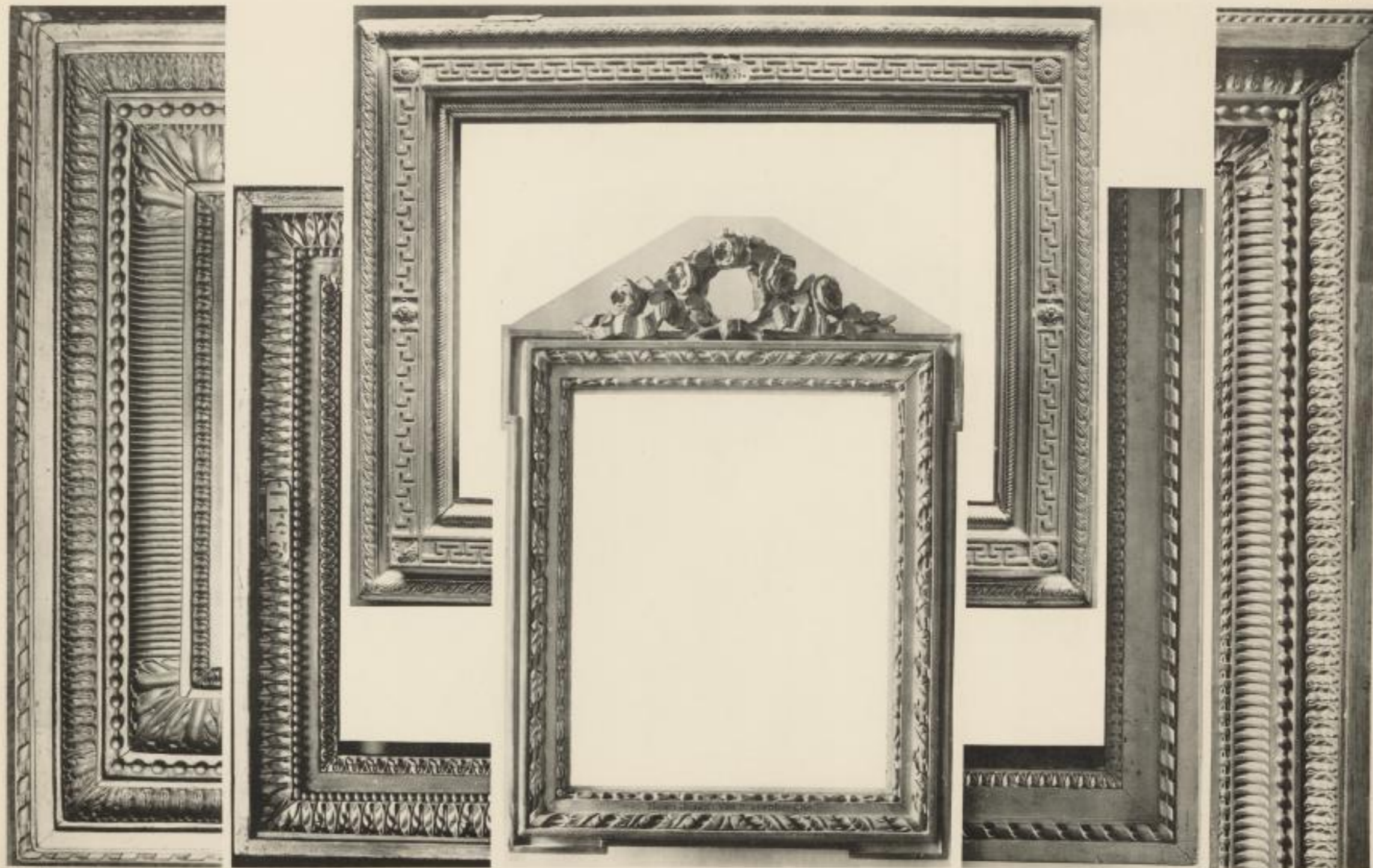


Photogr. A. Durand, Marseille

A. GUSTAVE, Paris, 1850

Règne de Louis XVI
Grand Cadre - Musée de Lyon
Hauteur 1, 30 - Largeur 1, 35
Petit Cadre - Collection du D^r Caffier
Hauteur 0, 70 - Largeur de Profil 0, 10

3915



A. COLAVES, Dessin, Paris

Delépine & Doreur, Vendeuvre

Règne de Louis XVI
Musée du Louvre

3215



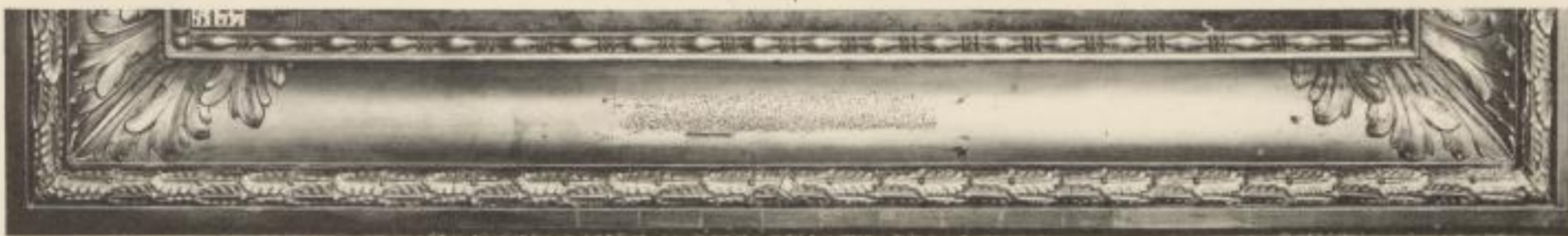
SLUB

Wir führen Wissen.

<http://digital.slub-dresden.de/id445869313/134>



Westfälische Hochschule Zwickau
Hochschulbibliothek



Hollotype A. Baudier, Versailles



A. CALVAS, FORTIN, Paris

Premier Empire
Musée de Versailles

Bordures en pâte

- | | |
|------------------------------|------------------------------|
| 1. Profil 0 ^m .20 | 4. Profil 0 ^m .09 |
| 2. — 0 ^m .20 | 5. — 0 ^m .16 |
| 3. — 0 ^m .18 | 6. — 0 ^m .12 |
| 7. Profil 0 ^m .21 | |





A. 76.56

Hochschulbibliothek Zwickau 00259114